

Notice sur le voyage de M. Lelorrain en Egypte et observations sur le zodiaque circulaire de Denderah

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate

fôf N

The text on this page is estimated to be only 10.50% accurate

r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 1.75% accurate

é . y 1 . . ^ Ly Google

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

1 I • VOYAGE ■ LEJORRALiV, EN EGYPTTE;
OBSERVATIONS SUR L£ ZODIAQUE DE DENDfalAH. « \ *

The text on this page is estimated to be only 9.25% accurate

^ ' • ' - c - il Le ZoDUQin cncuiuuB m DENDERAH , dessillé par
M* Giv, se traue riie de Rifoli » 32 5 et chez les Marchands de GraYures*
Prix* • ^ • • • 5 fr.

The text on this page is estimated to be only 8.35% accurate

NOTICE SUR LE VOYAGE DE M. LELORRAIN, EN
ÉGYPTE et OBSERVATIONS sur le ZODIAQUE CIBÉULAIIL£ DE
DEMDEBAH& . Par m. SAULNDER. Fils. ' PARIS, Chez l'Auteur f me
de ftivoli» N> 39 \$ Et obes les Umliaods de Nouveautés^ auFalais^Hoyiil^

The text on this page is estimated to be only 3.40% accurate

I BEGIA i^iyui^ud by Google

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

AVERTISSEMENT La relation du voyage de M. Lelorrain[^] en Égypte^{6>} a été rédigée d'après sa correspondance et les notes de son journal. C'est également aux mêmes sources qu'ont été puisés les détails de la grande opération qu'il est parvenu à exécuter au temple de Denderah. Ainsi le lecteur peut accorder une confiance absolue à tous les faits rapportés dans ce petit écrit»

The text on this page is estimated to be only 11.00% accurate

Google

The text on this page is estimated to be only 13.85% accurate

NOTICE SUR LE VOYAGE DE M. LELORRÀIN, EN É6TPTE

• OBSERYATiOîVS m iM toiiuQim cuLcinuiRB dk diuduUb. ■ r ' ' b__ . . .

• • , • PREMI^JHE PARTIE. Voyagé éê M. LHormaii^ . SMU 4itte

MoliAmed-Ali ^ par imci répmliion tèri^iMe^ a anéanti les i*c«tes

ile'k'puifl•ance des Mameloucks , TEgypte, Jadis si inaUteiMmise wm lew

damtnatioii antaîs chique, a pris 'un aspect nouveau* Quelques* unes des

traces de ra^cienne barlmê «.4 ' . y 1. ^ . y Google

The text on this page is estimated to be only 11.40% accurate

(6) disparu , et hê «ctft?de4'Ekirope commencent â s'y introduire. Ou y construit des fontaines ; on y tente des cultures nouTelles ; on y fait des chemîni ; on y créusè des canaux. De grands changemens s opèreut ou se préparent 4m rè^tuènàtafiioii dA Sbriikè jnlitàiré. Des fabriques s'établissent à Alexandrie^ au Kaire» et jusques dans ics bourgades de la Tbébaïde. Les affaires commerciales reçoivent une im* pulsion encore p\ûi Acfite que l'agriculture et l industrie : des negocians , à l'aide de la prStkimé BÀ PdcUi ë dés ^in!s <^^itaux qu il met à leur disposition^ essayent de faire reprendre au commerce de Tlnde » la route qu'il sqÎTait jadis ,.et€fi|'ilt)afatl abandon née, pour celle l)t'aiu oup plus longue du C.i|>- deBonne-£«iH^Mnàe.^ qtfà ^ôausf[Mi%a «tvanies et des périls auxquels il était exposé en Kcrypte. rçommeçe déjà à reçuéillir l^s prer^^s rrjuiU g^lPprneineil^.q,wi Cf^^f t ^m m^tfi,::; :çaise ainsi quQf) Ta p^étédu iJ^iis^^ récils romanevqlies ; mais^ ce qui est a&sez bizarre ,

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

(7) • il est né en Macédoine , comme le premier des Ptolémées qui gouverna l'Égypte. Issu de parens turcs , il est loin de partager les préjugés de ses compatriotes contre les Européens : ils ont , au contraire, une grande part à sa confiance et à l'exécution de ses projets. Il a compris de bonne heure que ce n'était pas avec les populations qui vivent aujourd'hui en Egypte , qu'il pourrait parvenir à la régénérer. C'est un Anglais, M. Briggs, qui est à la tête d'une pairie de ses établissemens commerciaux; c'est un Français M. Jumel, qui administre ses manufactures ; c'est encore un français , M. Coste , jeune architecte de beaucoup de talent , qui dirige ses constructions; enfin un brave officier de la VieilleGarde, le Colonel Séve\ éloigné de la France par les orages politiques, a trouvé un asyle auprès de lui et jouit d'une influence qu'il flit souvent tourner à son profit de ses compatriotes. Au tiombre de moyens que le gouvernement actuel de l'Égypte emploie pour attirer les Européens , il faut compter rendre les per- * liiissiom» qu'il donne à quiconque en réclame . y 1. . y Google

The text on this page is estimated to be only 25.72% accurate

defcmiller le sol pour y trouver des antiquités, et d'enlever celles qui sont à sa surface. Ces recherches dont l'exécution est nécessairement confiée aux Arabes, ont en outre l'avantage de procurer une aisance relative à ceux d'entre eux qui en sont chargés, et surtout aux habitants, autrefois si misérables, des bourgs bâtis près des ruines de Thèbes. C'est vainement que quelques-uns des conseillers du Pacha l'ont engagé, à plusieurs reprises, à faire faire exclusivement ces recherches pour son propre compte, afin d'en réunir les produits dans des Musées. Il a senti que de pareils établissements ne convenaient pas à un pays dont la civilisation est encore aussi imparfaite que celle de l'Égypte moderne. Plus judicieux que Pierre l'Égyptien qui voulut brusquement introduire chez un peuple à demi-sauvage, les raffinements des nations les plus policées, c'est sur des objets d'une utilité positive que Mohamed-Ali porte exclusivement son attention. J'étais instruit de ce qui se passa ici en Égypte non-seulement par les récits des derniers voyageurs mais aussi par de nombreuses relations par

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

(9) tîculières que 'fy entretenais» En 1818, j'avais fait parvenir au Paclia » par un Intermédiaire » des livres français qu'il voulait se faire tra«' duire, et que j'avais acquis sur une note de M. Boghos, son premier drogman. Le chdîz en était remarquable : c'étaient les biographies de Plutarque; une vie de Pierre I.**;' une autre de Charles XU; les campagnes de Frédéric II ; celles de ISapulcon; et le inaTiTiscrit de Sainte-Hélène. Depuis 9 j'avais reçu d'Alexandrie plusieurs expéditions de monumens recueillis à Thèbes, et entr'aulrcs une momie qui n'a d'équivalent, en Europe, dans aucune collection privée ou publique. Mais ce ne fut qu'en 1820, que Je songeai sérieusement au moyen de^ tirer parti des facilités que le gouvernement de MohamedAli accorde aux explorateurs . des anliquiléi égyptiennes. En même temps \e pris la réso* lution de ne pas m'exposer aux chancetf hasardeuses des fouilles. Quand bien même celles que j'aurais tentées auraient réussi j[•Des ne pouvaient guère avoir d'autres ré* sultats que de grossir le nombre de ces monumens d'un caractère imposant, mais

The text on this page is estimated to be only 21.12% accurate

(10) uniforme , qui c^j^mmeacçut à eojQOOibrer lescabinets de l'Europe. Je pensai qu'il étai[^] temps de négliger ces inutiles copies deâ ménies types ; et que c'était vers quelque objet d'une importance reconnue, et, si \e puis m'exprii^îHr ainsi, indiyiducjlc , qu'il fallait diriger mes vues. ' Je ne tardai, pa[^] â songeur au planisphère , sculpté en relief, dans une des salles supérieures du temple de Dcnder[^]h ; et , après y avoir long-témps réiléchi , ce fut ce vénérable reste d'une si haute antiquité , que)e résolus de. faire, transporter au sein de FEurope savante. Dans Teutreprise que je méditais, je ne pouvais en efiⁱ'et lue proposer un objet plus important. Il existe , en Egypte , trois autres zodiaques; mais leurs dimensions colossales , et la place qu'ils occupent dans les grandes constructions dont ils font partie 9 ne permettront jamais de les en dé-» tacher. D ailleurs, ceux des temples de Lalo-» polis n'appartiennent pas à la même époque que le zôdiaqiie circulaire de Denderah , et représentent des états du ciel diûci ens. ^nlia[^] ce qui augmente encore la valeur du dcr

The text on this page is estimated to be only 13.86% accurate

(•i) . tner , tâûiU que les autres sont tous plus tiu moins dégradés , il porte à peine quelques traces de la rnaîn du temps et de celle des barbares. D'autres consêcléralions contribuèrent auss| à fixer ûibD tlioii s'ûr cii'i^ièAument. Par adè slngidiirre' fâti^lîCé , pëndani une longue sùc^ cession de siècles , il était resté inaperçu dans renceiht'e'oû il se trouvait. I)es voyageurs attentifs et infréj) ides, Procope, Èruce, PÎTordea, étaient passés près de Jui , Scius s'ea douter. Ce fut à une des époques]ès plus brillantes de nos fastes militaires qVîl fut signalé, pair fe général Desaîx,' qui poursuivait, à travers les solitudes de lé Tbébaîde , les débris du <;ôfps de Mt^ufây-Bey/M/Ôenon , qu'uiîè . curiosité active , et re nliiousiasaïc des ^rts avaient déterminé à é associer aux pé^rils et aux lc*;L,ut s de la (iivisiou Desaix , dessina , ie premier, le planisphère de Denderah; <je sont ^es sa vans Français, en Egypte, àlanjém^ éi)oniîe. (lui, <lc»rjs des i;u moires qu ils ont puhliés d('puis, en ont fait connaître toute Fimportincé. Âïnsi . f^aî* les beaux souvenirji 'auxquêls il se rattache^ ce utooujment est en

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

('a) quelque sorte devenu nationnal ; et) e calculai cju a son arrivée en France , il serait considéré à certains . égards 9 et accueilli comme un trophée de l'armée d'Egypte. Heureusement les savans et les artistes français qui suivaient les mouvemens de cette armée , n'avaient pas essayé de le détacher des voûtes auxquelles il était suspendu. Si • cette opération eût été entreprise , et qu'elle eût réussi , le planisphère de Denderah serait infailliblement tombé au pouvoir des Anglais, comme l'inscription de Rosette , la tombe où l'on suppose qu'Alexandre a été enseveli , et tous les autres monumens recueillis par l'Institut d'Egypte, et qui leur furent cédés par la convention conclue entre le général Menou et le général Hutchinson. ^ Depuis cette époque» le gouvernement de la Grande - Bretagne n'avait pas cessé d'augmenter, par ses relations diplomatiques ou commerciales, cette collection si précieuse. Il paraissait même , à l'exemple des Romains , avoir conçu le projet de décorer sa métropole avec les magnifiques débris de la civilisation égyptienne4

The text on this page is estimated to be only 16.12% accurate

(i5) L'obélisque » connu sous le nom d'AligUU de défipàPire^ a'avait été tninifk>rté à Lo&dm# pour être éleyé sur une de ses places; un autre obélisque , celui de Philœ, y était également arrivé, avec ia tête colossale de Memnoa, un grand nombre de statues et de bas-reliefs, et un superbe sarcophage, en albâtre orientale , découvert à Thèbes , dans les sépultures des Pharaons. INIais si les An-» glais avaient pris une part trop exclusive au]L Ttcfaessea archéologiques - répandues fur les deux rives du Nil; si les Français avaient, au contraire» trop peu profilé des x^spositions favorables que le gouvernement de MohamedAli témoignait à leur égard, il me semblait que le temps perdu pour nous pouvait être plttsqoe compensé par rbpéraftkm qiie favaii en vue. Quant à la possibilité de son exécution , l'examen des plana dressés par la com<mission d*£gypte m-en avait oonvaineu. Des affaires inattendues vinrent s'opposer à mon départ» et pouvaient s'y opposer long-* temps encore. Mais un de mes amis,; M. Le-* lorrain , dont Fimagination avait été vive* ment émue pac la liogularité d^mon pro|ett

The text on this page is estimated to be only 9.17% accurate

(»4) que je lui atm confié , n^angagea i -lit pas-^ y, jp^oiicei: , et me proposa de se charger de sm eiéoulk>«. Je n'héiitai pat à «eotpter «m. citfir6, cl à le prendre pomv associé; car)*étaift coijivaiDiCu qu'il avait toutes les qualités qu exiguàit iMne pareilk^ntrefurise. Dès cemanieiit » je m'occupai sans relâche de réunir les divers moyens propres à en assurer le succès. U était évident que M. Lekttiain ne trouverait, cfH Egypte , aucun des inslrumens dont il avait beaoio pour cettq opératioxi. Je fis , en conséqiieQoe, confectioimer en grande bâte^ des scies de différentes dimensions; pòur détacher le nàonument de sott eotourage ; 4«s ckeaux pòur en réduire Tépussetir f dés crics pour en soulever la masse; et un traîneau, pour la rou)et.|Qsqa.*au Nil. L'idée^ ce traîneau,. d*UBe forme, ingénueute et néifvelle , appartenait à M. Lelorraiu ; et je considérai le mérite «de cette) invention , comme la pre^ mière iprantie du succès des i^ort^ qu'il allait faire. - Ce. fut dans les prettâer» jours d'octubre i4bn, qu*il s'embarqua pour Alexandrie^ 'ayeq l^ iustrumens qjxe je vcQais de faire

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

(15) tonfectionnier. S'emportait en même temps à Héraklée les
instructions, l'oeil d'un artiste habile qui a fait une étude approfondie des
monuments de l'antiquité ainsi que des notes et des lettres de
recommandation que plusieurs membres de l'Institut avaient bien voulu
lui donner, M. le baron Pasquier, alors ministre des affaires étrangères, s'
était également intéressé à une entreprise qui s'annonçait comme utile
aux arts; et il avait fait remettre à M. Lelorrain, une lettre pour M.
Pillavoine qui remplissait à cette époque/ par intérim, les fonctions
de conseiller-général de France, en Egypte. Muni de toutes ces
recommandations, M. Lelorrain arriva à Alexandrie, dans le cours du mois
de novembre. Après s'y être reposé quelque temps, il en partit pour aller au
Caire où il était rendu au commencement de janvier 1819. Son arrivée dans
cette ville mit en rumeur tous les explorateurs ordinaires de l'antiquité
égyptiennes. Elle parlait surtout de l'envie de M. Sait, consul-général
d'Angleterre, et M. Drovetti, qui venait d'être nommé consul-général de
France. Ces deux derniers

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

(i6) »*attribuent, comme on sait^ un droit à peu près exclusif sur ce qui reste du superbe héritage des Pharaons et des Ptolémées : suivant eux , toutes, les antiquités qui en font partie* et qui se trouvent dans les terrains où* ils ont fait donner un coup de pelle ou de pioche, à une époque quelconque» sont devenues leur propriété légitime. Ils avaient d'abord eu beaucoup de peine à concilier leurs communes prétentions : les journaux du temps « et les relations des derniers voyageurs, ont rendu compte des débats de leurs agents , et des Voyies de fait qui en étaient souvent la suite. A la fin » ils sont parvenus à s'entendre , et ils ont conclu un traité de pacification. Comme des rois qui , en accommodant leurs différends, veulent prévenir toutes les causes qui pourraient les renouveler, ils ont pris un' ileuve pour délimitation des possessions respectives qu'ils s'attribuent en Egypte. Depuis deux ou trois ans , c'est par le cours du Nil qu'elles sont, séparées. Le Pacha n'est point intervenu dans ces arrangements; et, comme on peut le croire, il n'en a tenu aucun compte La bienveillance

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

» ■ («5) de ce prince, pnur. les Européiii, n'a .rieA d'exclusif : elle est. commune â tous » quelles que soient les différentes ^lations auxquelles lis appartiennent. Lorsque I^ .Lelorrain , lui fut présenté , après l'avoir accueilli d^une mauière bienveillante, il lui deipanda, par 1 inr termédiaire d'un drogmaa (car il ne parla pas les langues de FEurope) , quel était le but de son voyage. M. Ltlorrain répondit qu'il desirait faire des reciierches d antiquités dans la Haute-Egypte. Mohamed-Ali consentit sans hésitation à autoriser ces recherche^; il ordonna qu on expédiât de auit&à noitreToya-* geur le firman qui lui était nécessaire pour s'y livrer; et en même temp^, par une faveur spéciale, il lui lit remettre une lettre de recommahdatton pour Achinët*Pacha ; gouver-* neur de la Haute-£gypte. • . k > Voici la traduction exacte djs ce. firman^ qui est en langue turque : ... £0 haut est écrit le monograromé qui signifie DIEU ; plas bas sè OaDiiE« Conformément à l'exposé et à la . y i.u . l y Google

The text on this page is estimated to be only 21.44% accurate

('«) requête faite par un voyageur-navigateur sujet français , nommé Lelorrain , qui désire se rendre jusques à Wadi - Halfa » pour .contenter sa curiosité et faire des recherches et des fouilles dans certains édifices anciens , notre^ présent ordre est émané , et lui a été remis, afin qu'il puisse voyager sans crainte dans le but ci-dessus itu ntioiné; et que, loin dVpposer aucun obstacle à ses recherches en fait de monumens ancicfis, les gouverneurs des provinces et les auUcs ol&> ciers préposés à Tadministratlion du pays « lui accordent aide et protection. ■S'il plaît à Dieu^ l'on agira ea couiormité de ces dispostlions. Donné le sio du mois diS lILebi ul tiianjf. ia55 (ii7 janYier ijtU.K) Ce Firman mettait M. Lelorrain â Tabri de tout danger personnel dans lexpéditiou qu'il allait faire. On Tojrage maintenant en Egypte» quand on y autorisé par le gouvern^menl du pays, presque avec la uiétne sécurité, que dans les parties les plus policées de l'Europe, et certainement avec des chances moins pé* . y 1. ^ . y Google

The text on this page is estimated to be only 13.53% accurate

(9) rfflcuses que dans plusieurs états de Tltalie, Lorsque Mohaaied- Aîi fut élevé au rang qu'il occupé' aujdu'td'hui-, pur le vcea- dés milices albanaises , dont il était uii des officiers -généraux, il fut obligé de tolérer les excès auxquète eOés sé litrèreiit , peâ^* dant trois jours; mais, au milieu même de cm désordres , il jura que , dans quelques années, on pourrâil sans 'oràiùte' ma^che^ de nuit dans les rues du Kaire avec les mains pleines d'or et il a tenu parole» Cette police flé?èré, dans des 0otitrées oàilétftil impossible^ jadis de voyager autrement qfu'aTec des caraYannes nombreuses , constate à elle seule les > grands 'duinfemeiis qui s'y^sont opérés •sous'^ radministratiun du Paelia actuel. Aussi jen'hésite pas à dire que sou élévation ui^ gou-^* Temement de fEgypte, est, après llnsuirrée*' tion de la Grèce^ l'événement le plus imjpor'^ ' tant qui » depuis plusieurs «ièelési se soit passé^ dàns l'OHeiit, et^éetei qui pel^^ilté' le pitti^ fécond en grands résultats. ' Mais r si M. Leléri^alii n'à«ullri«Ë èctalA^ pour la 8Ûf«Cé de sa persoBiiS\ il éttâl'leia^ d*être aussi complèteuient rassuré ittr* léf

The text on this page is estimated to be only 10.22% accurate

(;^o) s^coès de l'opération, qu'il allait ,t&pt^r. Rouf i qu'elle réussU^ jl fallait surtout quelle restât. secrète. J'ai dé^à dit \n\ mot dos rivaiitcs qui , d^FÎteat les explorateurs des antiquités jégyp-. tiennês.* Ce n'est point assurément sous l* in- ^ Yopalioii des Muses quQ .s.opèi c lu recherche des monumens quelles ont élevas jadis près\ du Nil : on dirait plu lot que c'e^l le mauvais , gô^ie que la nci&uue -Egypte adorait sous le nom de Typhcm 9 quLy pvéside.: A lapreté desr • haines que ces rcchciciios excitent, il est fa-^ cMc«d&,vûir que ce sont , eu géuéirai, des.iur' térétsvineToantiles* qui lesrtfont eatreprei^tdric^ , et que l aiiiour des arls y est étranger. Si les; rivaux.de notre voy^Qur avaient surpris sua secret, |out,aurait /été pdrdu : au nioyen dos intelligences qu'ils entretiennent dans] i Haute-£gyp^ , ils lui auraient suscilt; des embarras dont probablema^t il a& serait pasj toujours sorti avec succès. HeuiM3usëment , ce^ q«e no^e/projet av^t .d'extraordii^igf , jet les difficultés apparentes et bien réelles que pré^ sentait son exécution , ne permettaient pas de le «pénétrer fa^ilemonL il, Lelorrain.fit. jé«^ pandre le bruit que* son intentipn- était dé

The text on this page is estimated to be only 14.71% accurate

(ai) se rendre à Thcbes , direction que prennent presque tous les Yoyagcurs ; et on le crut. Ce fut là aussi qu'on organisa tous les moyens nécessaires pour le faire échouer dans les entreprises *qu*il voudrait tenter. ' ' Après avoir noiîsé un' bateau , il partit âii Kaire^ le 12 février, avec un interprèle inlciltgent, et un janissaire de la garde du Pacha, pour veiller a la conservation de ses efTefs et de SCS outils.'Parvenu à îa hauteur de Mclawi , dan^ un passage difficile, il remarqua un homme qui restait' seul înactîf, tandis que tout l'équipage était occupé à la manœuvre. Sur- les plaintes qu%n fit M. Lelorrain , cet homme lut <t!t qu'il n'était point martnîer ; mais qu'il avait été chargé de luaccompagner par unr personnage qu'ii lui nomma \ qui est un deeeux qui explorent avec le plus de profit •les antiquités do la Haute-Egypte. Touché, comme il devait l'être, de tant de sollicitudes, M. Lelorraîfi lit sur-le-ehnmp mettre'à terre le candide émissaire qu'on avait mis a sa suite. Le re&te de 5on voyage n'otfrit aucune ctr^ constance remarquable. Après une navi^;af ii u qui fut longue , puisqu'elle dura près d uu

The text on this page is estimated to be only 23.04% accurate

< (ai) mois, 3 arriva enfin à Denderah , au milieut de la nuit. Le schei(k de cette bourgade, chez lequel il alla réclamer un asile, TaC" cueillit avec cette hospitalité des temps antiques , dont rOrient conserve seul aujourd'hui la touchante tradition. (I) Denderah est un bourg arabe situé sur la rive occidentale du Nil, à cent quarante lieues du Kaire, et seulement à vingt de Thèbes. Les ruines de l'ancienne Tyntiris à laquelle il a évidemment emprunté son nom, d en sont éloignées que d'une demi-lieue. Tyntiris était autrefois une des plus grandes villes de l'Egypte, et la capitale d'un de ses nomes ou provinces. Hérodote» Diodore, Strabon qui l'avaient visitée « en parlent tous les trois. Le dernier fait même une mention particulière de la splendeur de ses temples* Celui qu'on désigne aujourd'hui sous le nom du Grand-Temple, était dédié à Isis, selon les auteurs de la description de l'Egypte, et, selon M. de St-Martin, à Nephté. C'est une (i) PWSais ditte de cette defctipticM Mat cmpialéi S . y i.u . l y Google

The text on this page is estimated to be only 16.77% accurate

(35) de plus Tasse et Constantine de la Thébaïde et c'est
incontestablement la mieux conservée et la plus belle. Ce monument
depuis l'Unité de siècles en possession d'exciter l'enthousiasme de ceux qui le
visitent, forme un carré long ^ construit avec des pierres de grès, tirées
d'entre les montagnes voisines. Sa façade a 52 pieds et
quelques pouces de longueur. De énormes colonnes, qui ont 52 pieds de
circonférence, décorent son portique : elles sont au nombre de vingt-quatre*
comme celles du temple de Latopolis, Les parois de l'enceinte au dehors,
comme dans l'intérieur, et les contours de ses colonnes sont couverts dans
toute leur hauteur de scènes allégoriques ou religieuses, sculptées en
relief, et d'une multitude innombrable de caractères hiéroglyphiques
également sculptés, et destinés, selon toute apparence, à l'explication des
scènes autour desquelles ils sont disposés. L'imagination s'épouvante des
sommes énormes et du temps qui ont été nécessaires ^ pour achever ce
somptueux édifice. Son aspect est si imposant ^ qu'il émeut jusqu'aux

The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate

(»4) hommes les plus grossiers^ et les plus étrangers aux arts. On raconte que, lorsqu'après une longue marche pendant laquelle elle avait été en proie à de cruelles privations, la division du général Desaix arriva le soir à Dendernh , tous les soldats qui en f.usaient partie 9 saisis d'un sentiment d'admiration à la vue du grand temple , battirent des mains a trois reprises. C'^fit au plafond du portique que ion trouve le grand zodiaque* ou plutôt ses débris; car, ainsi que nous l'avons dit plus haut, il est très-dégradé. Il paraît même qu'il u beaucoup souffert depuis que MM* JoHois et Devillie.rs l'ont vu. Plusieurs parties qui sont représentées dans le dessin qu'ils en ont pris, sont aujourd'hui entièrement détruite^. Encore un petit nond^re d'années , et le temps aurait peut-être consommé la destruction de cette Vieille page des ânnales de Tunivers. * En sortant du portique, et en prenant sur la droite pour faire le. tour du temple, on marche sur un amas de décombres qui , s^élevant par une pente rapide , enveloppent de ce i3Ùté les colonnes du portique ,)usqu-à une

The text on this page is estimated to be only 12.91% accurate

(a5) hatiteur aasez coofiïdéraliley et le temple pro> prement tlit , jusqu^à la' partie infôrietire de ses frises. Une ouverture évidemment forcée à traders ledtablçmeiKt, donne accès suFv la forme qui coiiVré c«lte>aste enceinte. Des cuilivateUrs arabes y avaieol construit ua vJllâge en terre doQt les. débris existant encore , dans le but probablement dc Be'mettre à Tabrî .de^ avanies de la cavalerie des Mameloucks ou de oeik des Bédouins. i.r Lorsqu oii a pénétré sur celte mac^nifique terrasse; on trouve, aussitôt à droite un petit •apparlêment partagé en trois piècae»*; Qn y arrivait jadis par un escalier intt^rieur dont les marches ne sopt pas détruites, mais qui est aujourd'hui fort encombré. La preintè|^e pièce daii^ laquelle on entre, ^st découverte tv ses .murs. sont décorés de ^pulptures d'une exécution admirable : elle a 4 mètres 4o..cent»mclrcs de largeur. On la traverse pour arriver à une a^tre salle dqnt la lai^ur est la même, . et qui e»t éclairce par h porlc.:Les sçulplurità \ qui décorent celte seconde pièce ne sont pas dup^^travail m oinai soigné que celles de la prmière. C!egt à pyon p.lafon4 qu'élit .aus-»

The text on this page is estimated to be only 15.70% accurate

(•6) pendu i'inaf^réciaUe manument que M. Lelirram vm/At chercher de si loin , avec tant peioe, à si grands frais. U était parti de •chez son hèle , dès le matin, â la pointe du jour, pour se "rendre au grand temple. Jamais, ainsi que je Tob. jvrvais tout->à*4'heure, nnl homme doué de iqndque sensibilité n'approcha sans émotion de cet édifice qui paraît extraordinaire , même dans un pays qui renferme tant d'autres merteiHes. Qu'on juge, d après cela , du troiriie que devait éprouver M. Lelorrain. Indépend^ment des circonstances qui agissaient surlui , comme, sur le» autres Toyageurs , il ton* chait au moment de savoir si notre projet n'jétait pas chimérique, et par conséquent si le long voyage qu'il avait entrepris et tant de dépenses déjà faites ne seraient pas sans résnfaats. Il arriva enfin dans lenceinte où se trouvait ; h) zodiaque circulaire : il vit ce monument fwseax, obîet de tant de débats qui se prolongent encore; il observa soigneusement sa position, et il reconnut quau moyeu de ïamas de décombrel par lequel on monte

The text on this page is estimated to be only 14.87% accurate

(«7) aïx parties iopérMiwes da tei»pte, on pourrait sans trop de peme conduire à terre les masses quo l'oq (>afrvieadrait à en détacher. C'étaient ces •déoombrei , «t la manière doni ils étaient déposés , qui m avaient fait conce" voir la première idée de leatreprise à laquelle M. Leiorraïii avait si heureusemeAt consenti â s'associer. Après s'être assuré par ses propres yeux ée ia poisibililé de son «lécatîon , il résolut ' de ne pas s'en occuper immédiatement. Des vayagemrs a«|^bis étaient arrivés à Denderah , quelque temps avant lui , pour y prendre des dessins , et ils annonçaient Tintention d'y Tester wcore. Lonqu^ensoite ils en seraient partis , et qu'lb se smieïit rendus sur d'autres points, ils auraient vraisemblablement parlé des travaux de M. Lelorrain , s'il eât eu Fim-» prudenece de les entreprendre devant eux. Dès-lors il aurait pu se trouver exposé aux tmcassOTies qu*il voulait au contraire t&cher de prévenir par le mystère; Il s'éloigna donc des ruines de Tyntirîs « aTec l'intention d y revenir* Il 8*enfouça dans laThébaïde ; il visita successivement son an

The text on this page is estimated to be only 17.13% accurate

.(a8) cieDue capitale^ Esneh, sa capitale actuelle; Latopolid, A8R0uanf;*et cette Ile de Philœ» placée sur les liniites de l'Egypte et de la Nubie, et qui» dau\$ uu espace de 500 toises , renferme les restes de neuf temples* A Assouan , il avaitélé présenté à AchliïetPacha, pour lequel , comme nous lavons vu, il avait une lettre. Il en fut bien accueilli; car ce prince a pour les Européens la même bienveillance que iMobamed-Ali. C'est sous les ordres du Kachef de Keneh (qu'est placé-. le Scbeick de Denderah. Mais , comme M. F^-elorrain était instruit que l'un de ses rivaux, entretenait des intelUgences parmi les subalteru{^s de la cour d'Acàmet , -abu de les empêcher de pénétrer son véritable projet, il témoigna le désir davoîr en même temps des lettres de recommandation pour K; Kachef de Keneh , et pour ceux de Qups et d'Herment. Elles lui furent expédiées iivcte b^ucup. d ciuprssement ; et dès qu'il eut reçues , il prit congé du {[ouverneur de .la Haute-Egypte, et il ne tarda pas à fie remfi;tre . en route. * • l II ne ^t rien a ïbèbes : la préoiQcupalioii

The text on this page is estimated to be only 10.36% accurate

queliii donDaicnt les diliicuUi s de Tentreprise quUiïdevail
exécuter à Dcnderah , Tabsorbait^ tout 'éntîei!, 6t.;ne;ini 'peFinit >paB d'y
rien tenter. D'ailleurs, il csL vraisemblable que s'il eât âSâayé:dy
iaire^quelques travaux , il aurait été troublé dai» leur exécution^ par la
jalousie des agcns de ses rivaux. .ëô: effet, il A¥Mt ^té. pour ces hommes, â
son* arrivée dans lancieiine niéC^opole de • FEgypte , 1 objet d'une
curiosité inquiète. Afia de le<imt|re dans rimpuksaDoe d'agir, ito
Tempéeliaitiit^Mant que pôssiUé decomnnH niqïier avec la population des
l>ourgs situés prè&des^ruïiiea de Thèbes , et particulièreinei^ ave<|
WAfofatMdolÇkwiTPahu.C— dewiiflrt ti<* veïit, comme on sait, dans
d'aiicieiiines grottes sôpulcbl'^les qui s oofoceal. daûs les prc(fçii'* deurs
fd^ft JMnt^gsea d« k^iibiSne lib} que^à d\$sis di&tancQS qui sont encore
inconnues; car chaque ymx on: en: découvre de tiouvéiles. C'est dans
Tintérieur de ces caveaux que 4 on rencontre, tantôt, i^olés^., et tantôt
eatassés dans:des.pttitft, ks<cQifia*d!Qae.Ioiq|aa suïto de géi^érationsi qui
ont presque toutes cessé d é(rQ> Uy^a jj^gijeurâ miiierâ d années. Cest

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

(50) U<ëgaleiiiiit que Foui Uoirreces flarcmphagai' en granif et en syeomoTe; ces vases, conilus sous le Dom de Canopes ; cette multitude dfànniletles 6atbois:peiiBt]^ en-tenre émailée, en bronze, en uo itiet, tout oe>sècnptaeiix mobilier dont la piété des> Egyptiens environnait autrefois les morts. Les Arabe» de Gournah ont aujourdmlmî presque entièrement abandonné les travaux, deragrieltaret poiirseUvrerà la recherche des antiquités réunies en si grand nombre daaf l leurs tristes demeures. Mais ils ne sont pas tovjours mattres de Tendie^è produit de leurs investigations aux voyageurs qui se présentent pour racheter. Certains Européens qui voudraient* lahre le noMmopliie dts antSi(uités s'y opposent ; et comme ils exercjenl une grande influence sur quelques^nes des attlorités subaltemcB dii ptay» ;^ ib'panrientieDt' souvent à intimider les iiabitans de Gournah^ par leurs meiiâesSfr à mÊÊf Ctaf nerfîlt pas sans quelques difi^ cultés q^e M. Lelorrain pût acquérir près dou^m corteiyi^HDmbre d^mulelte», j^usmvi taècopbat^et deux; dessus de momie

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

(3«) m boiê. de sycomore. Les deux dessus de Biomie sont coiiverts de peintures qui ^^knt' pœk finesse dii tuait» et qui surpassent piir k ymoité des couleurs, les bel!les planches cûloriées du grand ouvrage sur TË^pte* Le pltt» petit off«e en oufece «ne partienhrité' remavquable : le personnage qui y estfigu0é«. tient » dans les mains , deux symboles que loiv observe souvent dans les reptésentatioi» des divinités égyptienucs , la Croix -Aosée et l» Niiometre. Il est vraisemblable, dfaprès- cda, que celui dont le corps était couvert par œ monument appartenait à Tordre sacerdotale* Aprè\$ avoir fait ces différentes acquisitionsv M. LetorraÎA s'éloigna de Thèbes , pour se rendre à Denderah, ou il était de retour le 18 avril*. C'est à dater de cett» époque qu9 a'au^eate rinl^ dss noies de eon journal ^ puisque c est alors seulement qu'il a commencé Topération qui avait déterminé mm Yoyage ea Egypte. Comme les agents de ses rivaux , à Thèbesv auraient pu.facilemeat étendre leur influeneo jusqu'a Denderafa, il leur avait laissé croire que sou projet était de se rendre sur iesioètea

The text on this page is estimated to be only 14.49% accurate

(3») è W Hef[^]Rmige , pour y :laive une colFeetton de coquillages. Ils s'empressèrent, bien entaodo, de donner cel avb, à leur» j[^]alrons du .Kaïre et' d'Alexandrie , en ajoutàcit que: Lelorrain avnit été forcé par le désordre de. sa santé, de s'arrêter en route, dans' un[^] h<mrg de là Thébaïde qu'Us ne nommaient pas. ' . t: ' . Ces tristes détails me parvinrent à la fin d[^] jmn : ils avaient été. transmis on France , avec la rapidité quercnvieetlesautres vilaines passions du cœur humain, nemânquent jamais de donner aux mauvaises nouvelles. D'un autre côté, M. Lelorrain s'était* trouvé dans Fimposeibilité denrécrire, pour nie faire con-[^] naître le véritable état des choses : il avait craint les indiscretions des personnes auxquelle» il aurait pu confier sesilettres. Ainsi , tout se réunissait pour ni'alarmer. Dans cette doililureuse situatiou, je. ne tardai pas à blâmer moi- même la témérité de mon entre*' prisé , je me reprochai vivement d'avoir compromis la santé de mon.ami et un capital conMérable , pour renécutîon d'un projet dont je n'apercevais plus que les iuconvénients et les Digui.u . Ly Google

The text on this page is estimated to be only 21.97% accurate

(55) dangers. Mais, tandis que j'étais livré à ces cuisantes sollicitudes, M. Lelorrain venait d'arriver au Kaïe, avec la plus belle proie que l'on pût ravir à l'ancienne Egypte. Nous allons voir par quels moyens il était parvenu à surmonter les difficultés de tous genres contre lesquelles il avait eu à lutter. Le jour même de son retour à Denderah il se rendit aux ruines avec son drogman, vingt Arabes, et un Scheick pour lui servir de conducteur de travaux. Dans toutes les parties de l'Egypte, les Arabes ont cessé aujourd'hui de s'opposer, à la recherche des antiquités. Jadis ils empêchaient autant que possible ces recherches, parce qu'ils étaient persuadés que les Européens n'avaient de curiosité pour les monuments antiques, que par la cause des diamans, de l'or et de l'argent qui devaient s'y trouver cachés. C'était pour découvrir ces prétendus trésors, que les Arabes mutilaient les restes les plus précieux des arts de l'Egypte. Maintenant, ils sont loin encore, malgré l'inutilité de leurs perceptions, d'être désabusés de leurs folles idées, et de se rendre un compte plus judicieux de leur situation. ^ Ly Google

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

(34) la curiosité des Européens; mais ils pensent que ceux-ci, qu'ils considèrent tous comme des Magiciens, ont seuls l'art d'extraire des monumens, les inappréciables richesses qui y sont contenues. En conséquence, ils vendent aux voyageurs les antiquités qu'ils se sont appropriées, ou ils les aident, pour un salaire, à enlever les autres[^] convaincus qu'ils doivent désormais renoncer à en tirer un parti plus avantageux. M. Leiorraïn n'éprouva donc aucune difficulté à déterminer les habitans du bourg de Denderah, à seconder l'exécution de ses projets. En arrivant au Grand-Temple[^] il vit avec satisfaction qu'il était rendu à sa solitude accoutumée : les Anglais qui s'y trouvaient, la première fois qu'il y était venu, en étaient heureusement partis. Ainsi, rien ne s'opposait plus à ce qu'il commençât immédiatement ses travaux. J'ai déjà dit un mot de la place qu'occupait, dans cette Vaste construction[^] le zodiaque circulaire : pour la clarté de ce qui va suivre, je dois entrer à cet égard dans > Quelques nouveaux détails* Le plafond duquel il était encadré,

The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate

(35) était composé de trois parties distinctes ; l'un des côtés était occupé par ce zodiaque; l'autre, par une scène astronomique de la même dimension; et le centre, par une figure assise ou de Nephtys placée entre deux grandes lances géométriques hiéroglyphiques. D'après le texte de l'ouvrage de la Géométrie d'Égypte » nous avons supposé que le Zodiaque était en fait sur un seul bloc de grès : c'était une erreur. La totalité du plafond était composée de trois pierres : notre monument occupait entièrement une de ces pierres, et le quart environ de celle du milieu. D'un côté, la muraille, et du côté opposé, les deux autres extrémités étaient bordées par des traits en zig-zag que l'on voit dans beaucoup de bas-reliefs égyptiens et que l'on suppose figurer ces zig-zag qui avaient deux pieds de longueur de chaque côté » le Monument avait douze pieds de long, sur environ six de large » Son épaisseur était de trois pieds : et il devait peser de cinquante cinq à soixante milliers. J'emprunterai à M. Lefebvre ses propres

The text on this page is estimated to be only 18.43% accurate

' (56) «xpresâious 9 afin de faire connaître plus exac'fenient les moyens dont il s'est servi , pour parvenir «i déplacer ce monument []rosqiic colossal. Voici comment , dans une lettre quill m'a écrite, il rendait compte de cette opération dont j'étais loin de prévoir toutes les difficultés f lorsque j'en conçus le projet : ' t J'avais d^âbord , me mandait^îl , pensé â « conserver les bordures en zig-zag; mais « outre qu'elles n'entouraient pas les quatre c ifeces , et que ce ^était évidemment qu'un t remplissage sans intérêt, je calculai que le « poids- de la grande pierre serait si énorme , qu'il serait impo^slblé de la Mailer. Je me suis doue borné a enlever le Planisphère •41 avec le carré dans lequel il est cnièrmé. c Cette explication mèicoaduitiaturellameiit « à entrer dans quelques détails relatifs à sou •A^enlèvement. • « . ^ Je fus dans >le principe tinès-^embamsée M pour faire trou au plafond lu d'y ia« troduirela scie, 11 fallait attaquer despierres de trois pieds d'épaisseur; et je ne pcâivais • songer à le faire, avec le peu de ciseaux « que je possédais : s'ils avaient été employés

The text on this page is estimated to be only 22.17% accurate

(37) r à cet usage, il ne m'en serait plus resté^ pour dégrossir. J'imagindi c)onc de scier diagonalmciit et eu dehors ; mais autre diiiiculté^.la scie ne mordait pas à sec, et pas davantage à frais. Pour remédier à cet inconvénient, je fis faire des dents aux scies, etalors seulement elles conuueiicèrent « ♦ • à mordre. Je a atteignis pas cependant lin* térlcur de la chambre. Afin d'y parvenir , j'imaginai un expédient qui eut un plcia succès : j'avais emporté de la bonne poudre, pour faire des présens : je commençai par miner le /norceau que j avais scié : je le ûs^ d'abord avec beaucoup de précautions, pour connaître la portée de la mine , et la force de la poudre. Lorsque je fus bien lixé" sur ce point , j'opérai avec sécurité. « Après deux iours du travail le plus fatigant , (puisque j'étais obligé d'opérer à moi» même au soleil» par une chaleur de qua-* rante degrés,) j'eus le plaisir de réussir à r faire un assez grand trou , que j'élargis ent suite avec le ciseau pour y introduire la scie. t Au moyen des précautions que j'avais prise», le jeu de la mine ne ût aucun dégaL.

The text on this page is estimated to be only 29.49% accurate

I (58) Je croyais avoir beaucoup gagné; mais il se t trouva que Ton ne pouvait pas scier plus d'uu pied de pierre par jour : les trois eûtes : â scier avaient ensemble viQgt-quatre pieds; I à ce compte il aurait fallu, pour cette seule partie de ropération, employer un temps considérable 9 et j'étais pressé. Mes travaux ne pouvaient pas long-temps rester ignorés; et s'ils étaient connus avant d'être achevés, 'tout était perdu. Je fis donc deux autres trous également dans les zig^agê\ de cette manière je pus faire manœuvrer trois scies à la fois» « Tout était en bon train :)e voyais mes trois scies opérer; j'avais stimulé mes Arabes y et ils travaillaient avec une ardeur incroyable : je ne quittais pas un seul ins^ tant les travaux pour pouvoir surveiller le mouvement de mes scies» lorsqu^accablé par un soleil dont vous ne pouvez vous figurer Tiusupportable ardeur , je tombal dangereusement malade ; mais de telle sorte , qu'il ne m'était pas possible de remuer. J'étais dévoré pas une fièvre horrible; et tous mes nerft s'étaient retirés . y 1. ^ . y Google

The text on this page is estimated to be only 29.15% accurate

(39) « vers les articulations. Cet état dura huit c jours : je navals pas de médecin; je ne « Jugeai pas à propos de faire venir celui de « Farschiout. Un Arabe me guérit avec le « suc d'une plante dont j'ignore le nom* t CephDdant il était de la dernière impor« tance de ne pas interrompre les travaux. « Mon drogman était très-intelligent : il « m avait aidé constamment dans la surveill€ lance de mes Arabes. Au moyen d'une € forte récompense , je rengageai à me rem* « placer. Cest alors que le travail devint « irrégulier. Le drogman par excès de pré* « caution , et pour ne pas entamer le Planis« phère , donna aux scies une direction € oblique , qui a produit une inégalité dans t l'épaisseur des pierres et dans la coupe' « des zig-zags. Cette inégalité , au reste , n'a t rien endommagé; et elle fournit la preuve « de l'intégrité du Zodiaque. » Je n ai pas besoin d ajouter qu'avant de commencer cette opération » M. Lelorrain avait fiiit soutenir le Monument par un écha* faudage intérieur. Lorsqu'elle fut terminée , afin de les rendre nianiabiles , il fit réduire

The text on this page is estimated to be only 27.61% accurate

(40) avec le ciseau ^ à un peu moins de la moitié, l'épaisseur des deux pierres sur lesquelles le Zodiaque est établi. Pais , au moyeu de ses crics et des cordages dont il s^était pourvu y on les amena successivement sur la terrasse* Tous ses travaux au Graud-Teniplc- furent entièrement exécutés dans vingt>deux jours. Il fallut ensuite aviser aux moyens de transporter Je Zodiaque jusqu'au Nil ; et cette tà> che notait gueres moins Hlifficile que celle qui venait d*être si habilement remplie. M. Lelorrain navait pu trouver d'altcrage qu'à deuxlieues deUenderah : c'étaitlà qu* attendait son bateau. Pour y arriver , on était d'abord obligé de traverser les ruines qui couvraient deux cents toises de leurs décombres 9 et ensuite un terrain Ircs-inégal , coupe par un gBand nombre de petits canaux d'irrigation. Il était d autant plus difficile de transporter un fardeau aussi lourd que celui dont il s*agit , à travers les décombres , qu'ils forment plusieurs monticules dont la pente est trèsroide. Cependant , à la fin de la première journée , le traîneau qui portait la grande pierre^ était tout<4-fait hors des ruines. Le

The text on this page is estimated to be only 24.28% accurate

(4') second jour il fit une demi-Heue; mais les poutres sur lesquelles on l'avait fait rouler, écrasées par sa masse , se trouvaient le soir en 41 mauvais état, qu'il était impos[^] sible de les employer davantage. Le lendemain on les remplaça par le peu de bois qifon se procura dans le pays: ce bois ne put servir qu'un seul jour. Depuis , ce ne fut plus qu'au moyen de ses crics , de ses pinces et d'un grand nombre d'Arabes qu'il employait , que M. Lclorrain fit avancer le traîneau* De iour en jour sa marche devenait plus lente. A la fin on ne mettait pas moins de douze heures , pour lui faire faire cinquante à soixante pas : les Arabes étaient accablés par Fintensité d'une chaleur étouf-* faute , et par des travaux si prolongés et si pénibles* Notre voyageur ne se contentait pas de diriger ces travaux : quoique convalescent, souvent il y prenait part lui-même. Il lui fallut seize jours et cinquante hommes pour parvenir à amener au bord du Nil » sa précieuse couquète. Le transport de la petite pierre s*était opéré en même temps que celui de la grande \ mais avec bien moins d«

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

(40 quoiqu'elle ne fût pas placée sur un traîneau. Malheureusement , lorsqu'elles arrivèrent près du fleuve ses eaux étaient tièdes. Il en résultait que la rive était élevée en perpendiculaire de plus de douze pieds. Afin de pouvoir embarquer le Monument, M. Lelorrain fit construire un chemin d'environ soixante pieds, et qui avait une inclinaison de quarante-cinq degrés. Dès qu'il fut terminé on y amena le traîneau. Trente hommes étaient chargés de le retenir par des cordages, et en même temps on l'avait amarré à un palmier-doume qui se trouvait près de là. Pour rendre sa descente plus facile , notre voyageur fit ensuite mettre deux petites planches savonnées sous ses cylindres. Mais à peine ces planches étaient-elles posées que rompant violemment son cable , il partit en renversant les hommes qui le retenaient. Après avoir parcouru avec la rapidité de Féclair un assez long espace , il alla s'enfoncer profondément , à six pieds du rivage dans une terre molle que ses eaux avaient fraîchement trempée. Qu'on juge de

The text on this page is estimated to be only 25.24% accurate

(43) reffroi que dut , dans ce momeDt, éprouter M. Lelonaîa ! Depuis son retour à Denderahi il s'était concilié l'affection de ses habitants par ses bons traitemens , et par la manière dont il rétribuait leurs travaux. Aussi, le courage des hommes qu'il employait ne fut pas abattu par cet accident , quoique plusieurs qui n'avaient pas voulu lâcher prise eussent eu les membres cruellement meurtris. Ils ne tardèrent pas à se remettre à l'ouvrage avec une activité nouvelle, et après quelques heures, ils parvinrent à tirer le traîneau de l'endroit où il s'était enfoncé , et à le transporter dans la barque. Un nouveau péril l'attendait. À peine y était-il introduit > que l'eau y pénétra par des fentes que Ton n'avait pas observées» et ^ue probablement l'extrême chaleur y avait faites. Dans moins de cinq minutes cette barque s'était enfoncée d'un pied, et elle continuait à s'enfoncer davantage. Tandis qu'une partie des intrépides^ auxiliaires de M. Lelorrain s'occupait à vider l'eau, les autres se jetèrent dans le Nil pour boucher

The text on this page is estimated to be only 21.29% accurate

(44) les fenies. ils y réussirent assez promptement Aussitôt que cela fut fait , et que le bateau fut remis à l'île ^ on y déposa la seconde pierre. M. Lelorrain pensa alors f non sans quel-» qu'émotion , à s'écarter de ces bons habitants de Donderah qui ravalent si bien secondé dans l'exécution de notre entreprise. Il aspirait au moment où il pourrait goûter, dans la Basse-Egypte » un repos qui lui était bien nécessaire après tant de fatigues et de sollicitudes. Mais des circonstances inattendues vinrent retarder ce moment, Jusqu'ici , nous TaTons TU aux prises avec les difficultés que lui opposaient les choses ; difficultés dont il était Tenu à bout avec beaucoup de persévérance et d'adresse. Nous allons le voir maintenant soutenir une lutte encore plus pénible contre des hommes puissants qui s'étaient faits ses ennemis. Quelle ne fut pas sa surprise ^ lorsqu'après avoir donné ordre au Raïs ou Patron de sa barque » de se disposer à partir , celui-ci. lui déclara qu'il n'en ferait rien , parce que les eaux étaient trop basses ^ près de Di^cagné , pour

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

- (45) qu'il pût passer. Inutilement, M. Lelorrain chercha à lui démontrer par les meilleures raisons que ses craintes étaient chimériques. Cet homme persista opiniâtrement dans son refus. Accablé d'abord par cette nouvelle contrariété, notre voyageur ne tarda pas à en soupçonner les véritables causes. Il se rappela que M. Badich, agent des États-Unis, était passé à Denderah, au moment où il faisait son opération au Grand-Temple; et par conséquent elle devait être connue au Kaire. Un fait encore plus significatif, c'est que pendant que Ton transportait le Zodiaque au Bord du Nil, il avait vu rôder dans le voisinage un homme qu'il avait rencontré à Thèbes, qui était à la solde d'un de ses rivaux. Dès le lendemain, ses soupçons se changèrent en certitudes. Son drogman lui dit que dans un moment d'abandon le Raïs venait d'avouer que l'homme qu'ils avaient vu rôder les jours précédents, lui avait promis mille piastres turques, s'il parvenait à enlever pendant trois semaines le départ du Jtphonu ment. . ; ♦ . • *

The text on this page is estimated to be only 20.98% accurate

(46) M. Leiorrain comprit d'après cela ^u'il était pour lui d'une haute importance de gagner le temps qu'on voulait lui faire perdre, dans des intentions nécessairement très-malveillantes* Un -hésita donc pas à s'engager à donner au Rais , s'il voulait partir de suite , la somme qu'on lui avait promise pour le faire rester* Touché de cette proposition le Rais tomba à genoux , en jurant que sa fidélité serait désormais à Tabri de toutes les séductions ; et effectivement » depuis cette époque, sa conduite fut irréprochable. Quant à celui qui avait, voulu le corrompre par l'intermédiaire des agents qu'il entretenait dans la Haute-Egypte , il ne saura sans doute quelque gré du silence que je veux bien garder sur son compte Je dirai seulement que c'était le même homme qui avait si obligeamment donné un compagnon de voyage à M. Leiorrain , à son départ du Caire* Après avoir levé ces nouvelles difficultés , notre voyageur put enfin partir « et il commença seulement à respirer en liberté. Malheureusement, le vent du Nord qui soufflait, était loin de favoriser l'impatience qu'il avait

The text on this page is estimated to be only 26.80% accurate

(47) d*arrivèr. Une antre circonstance contribua aussi à retarder sa marche : comme les eaux du Nil continuaient à être tiès>basses , son bateau s'ensablait presque tous les jours , et souvent plusieurs fois par jour. Parvenu à environ soixante lieues du Kaire , après une navigation qui lui parut bien longue « il fut héié par une barque qui descendait le fleuve. En approchant » il reconnut un Franc , employé par le consulgénéral d'Angleterre. Ce personnage lui signifia qu'il était porteur d*un ordre du Kaya-Bey, pour l'empêcher d'enlever le planisphère de Denderah. M. Lelorraia répliqua qu*il n'avait agi qu'en vertu des autorisations du Pacha ; et que si on tentait de lui ravir une propriété qui lui était légitimement acquise 9 il faudrait d abord violer le pavillon qu'il allait dresser sur son bateau pour la protéger. Apparemment que cette menace et la manière dont elle fut prononcée , en im-* posèrent; car, aprcs quelques nouvelles explications dont le ton n'eut rien d^offensant , on le laissa paisiblenient continuer sa route. A son arrivée au Kaire qui eut lieu dans le

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

(48) cours du mois de juin , il apprît comiQeiit Tordre dont je viens de parler, avait été obtenu, luformié par M. Bradich, de ce que M. Leiorrain faisait à Denderaii , M. Sait en ' avait conçu un dièpit d autant plus vif qu'il était au moment de u uler la même opération. Son ami» ,M. Banks, qui avait long* temps exploré, en participation avec lui , les auliquités de l'Egypte , venait de lui envoyer de Londres, tousies outils nécessaires pour le mettre à même de réussir daas cette entre[>risc hardie. Il se hâta en conséquence d aller porter ses plaintes au Pacha; maià ce prince n'eut pas le temps de les écouter. 804 att.ention était absorbée par des préoccupations d'une toute autre importance : il venait d apprendre que la garnison d'Alexandrie, émue. des mêmes passions que les Janissaires , dans quelques autres parties de Tcmpire Oltomaij , avait conçu le projet de massacrer tous les Ciirétiens qui se trouvaient dans cette ville; et il se disposait à s'y rendre pour prévenir par ' sa présence, cette effroyable catastrophe. 'Après son départ, M. Sait s'adressa au Kaya. y 1. ^ . y Google

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

(49) Bey ayçc lequel il a? «if.y^janqieiineg rela; tions, et ses démarchés eurent le succès aûe 1)008 avpDs vu. • * o V On ne fit au Kaïre /aucune tentative pput Uéppssé^der M.^ il iut queS consql - général d*Angleterre avait recom^ mencé à Alexandrie , ses sollicitations prèa duPacIja*^ quUl était àtff rëjoîij^é; îfo^^ prél teite quë 'Kîen avant Texécution! de nptre en^rej^ise, il avait fait tairç des fouillés dans lè^çrahtf^èiàpië dé %yris/Bl iSaii osiifc reclan^er un montinieàt hardiment détache du bliç. Ainsi toute9 mes dépeâses., toute» les.p^més^ue.mon âss^^^^ lés^ilàngen qu'il avait courus , n auraient eji d'aùtres résultats ' que d'amen^çr le zodiaqu^ "ae Dehdciràh i^iî yieds^d^ lii^iîkte^'ik oisif rival , si ses prétentions euss^t 'étt accuêiriès. Elles étaient sans doiîié âépp^^ craindre que ïa position 'par/icujiiere qui les élevait, e.t le crédit que ceWe jio JèiQi^ d^v^t tui apnnWHla àéx^^dè%Umd[W. n en fissent méconnaître Fî^ùkfîé^^P ""f Qu on se représenté qu^^^ dut être ^uis 4

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

\5o) iÀoMeiil lii siHiatïoa dé nè^e maîhêaVieiix tøyageur , qui nbsait pat inême m'écirè Sour m'anDOQcer son succès, daosila craïote ^ 'àtïe oi)iiigé plus tard de troubler ma foiet par une nouvellé accablante pour tous deux. Heureusement, malgré les efforts de soa puissant adversaire , ses angoisses oe se prolongèrent jpas long-temps. Le Pacha demanda si les recherches de l|f , Lelorraia avaient été i^iitorisées par lui» H sur U réponse af&rr mâtive qu^on lui fit, il prononça en notre fateur. Queli^ues Turcs at^tachés a Isl personne dé &folÉaméd*Âli . ne conceyâien\ pa3 comment deux m^rr^^ pouvaient être Tébiet de contestaliobs aussi vives., dans un pays pu, dliumt-fls» il T. en* avait pouc toiit le monde. M. Lelorram fut pronipteipenjt instimit de la fcUion du Pacha. Dès qu>lle lui fut çonnue. JuTse rendit.à Alexandrie, où il embaroua le Zodiaque a bord dun bâtiment aûi en partit plus anciennes .M archives du monde, a été enlevé à des contrées lomtaihes, dun accàì i^iyui^ud by Google

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

-^iifficĭle , habitées par clés populations barbares, et où tant de
gemmes de. ^^estruclign Jp.mcuajcaieut. ,r Ce n'était, pas seulement les
indigènes qui étaient à craindre ; ççrtains Européens sont plus redoutables
qu'eux pour la copseryai^oa à^es antiquités des bords du Nil. Assuré;^)cnt;
l'on n'apprrçndra pas sans indignation, , qu'il, y.j^ ^peu de.t^mps, un Anglais
, ajppjrès ,i^vqir pris le dessin de quelques-unes des peintures qui décoient, à
ilitbes, les sépul-. . Îj^^: <!^? > les a yolQp^airçñJcnt détruites avec un
iv^artçau , f^fin Re donner plus de prix , aux copies qu'il venait d'en faire.
Le zodiaque de Dpi^ç^erali éjtait en^^ore ,exposé en Egypte, é un péril plus
certain. . ^pn .sait que le lit du Nil s élève d'année en . jannée. pientôt , par
ses exhaussemens suc^ssifs , le fleuve arrivera , à l'époque de ses
débordemens, jusqu'au Grand-femple, dont , , ses ; eaux . f bran Jçf put les
^^uppp|:ts.^ Pe <?ette manière, la conservation des sculptures qui décoient
ses murs et ses plafonds » ne tardera „jpas a cti;^^ç,omprpmise. . '
t^or^Enfin, lorsqu'il a été détaché du Temple,

The text on this page is estimated to be only 10.19% accurate

••yiA ti'iièhailt peut-are à i-époque où la vue ^^ii zoRilSà^
>ctrcffl^rcf ^^lii^it été ^ intenlite aux Européens, en même tf»mp9
qtlë**édlc ^^kiitrei irtervéfle» de la iiàute^Eg^te. amener ce
résullat/";""P/ ...JMoKîi'i Bu!q :^"L'itt8ui*ecti6ii dé la Èrèce dcftif; grâces ^
ÏI6 • cidi^li^ sîlccè* ii'cst <ilu^ dbtliteliKV^i«ïa ' féconde en conséquences
qui se feront s^éntlr, **^cc t»*)»» mbins^de promptiifû^, dans tout
r6rient/li>i*nîë'ici^^^^ 'i)ulsés de rEnrbpé'r^é parlie^^ Htà
vtàïàèàhhiÀlénieh^^ tin asile â 1 Egypte. Si liêt le^i^^a^^^^^^^^ ^ est
douteux que Mohamèd-AlPpuîssè siitvre, •^'iùsM li1*ebfe«fiïd^^^^ l'es
inspirations de soh kénie % ViMMfm myëitx hÔtçs que leur detresse et
lelirs revers aiif roiii rendus inti^ut/ Sii" bienveillance çour "les Européens
sérk pirobabîéwréfri' *Vh<^tii» ^ictlve ; et peut-être l'Egypte devieïdra-t-
elle 'pbéi^ èux une coitrôe'èüssî ihhofepritâîlère que jadis: ^ Que si elle
cessait d'être soumise à un hbtntne . y i.u . .y Google

The text on this page is estimated to be only 8.16% accurate

aihle égaleimbt<pie'niMi|rrMtîoii^kGfèò#i y provoquât une série d'événemens iqu^ diffèreote, «t'que lqiti.-.4e ;6évlrtr d'asile mx Oaniaiilis, leut domiiiiatîoQ y.fût .enlièr^ineit; anéanlid^ : r ' . : En effet, kft . Arabie ccwitts . 96m le noqi de Wahabkes , animés de senti mens sera-' blables à. eaux de Hellènes, . veulent en même temps affiraoïshir leur foi «t \w patcle , d^ la tat^e des Sultans. Déjà , ■ à une époque récente». Us sont parvçpujsi a s'emparer de la Mecque et d*ii»e portloQ coosidérable du Ut* toml de la Mér-Rouge; conquêtes qui leur 4>at été rcprîf^es depuis Mobamed-AU. Il est traisembtaUe q[)])i}f^cbeircbeHiQt à pro^ m im man / pour reprendre 1 en^utioA : i}f^ ,lfi9T fNToîet -d'indépettdaJi^: Jléa "puUswoê^ *f)oi* sines les y poussent : lorsque la Perse a commencé j^e^ hostilités da^s 1^ pachalik de •Bagdàd, eilîfve en 9iéim:|(;v9ps, envoyé dea émissaires parmi eux,, pou r,rai|i|ner 'raideur M de leur& tribus. cAy^;4>ussi pqis^ax^^ auxi.Uatreu quafles MaaMtw koé^iPenm^ etrus Greca» il ac ferait pas ii;ppe^if^fi4^^9^Ufé|mçQt

The text on this page is estimated to be only 8.94% accurate

^ (54 > raïiïeté dë là' Wfî*e/ Mais , q^and les Arà^eà dotit
maftivs chë^ ëiil > iltf M tAt'dWt IMM à vouloir l'éÉre cMil les autres.
Tandis que les Russes enviënt let douceUrà des ciïttiàts méridiouauj^, les
Araluît dans leurs solitudes , aspirent à vivré dàns dié^ j^kys dont la
température soit méiûM hHOaàtmiéi U iùl pian toMt^Ge^ èùrtbut IT^ypte
déilt ils ont à toutes les épo(!jfue^ désiré là posftes»ioti. Ct fui, sopskg et les
plus anciens monumens historiques |ïarleiiit des Rois pâsteurs qui régnèrent
sur idOér, biëtt! tfvàiit riiréâikHi dm ¥mu^ «t qÊi étaient iûcotitesiâbleinent
d' origine Arabe* Si doue ks Wahabitas réussissaient dans tsàt èlftre^rte^ fl»
M rHtian^t pas ta^j^ temps sani mehacer TEgypte; et s'ils par^e* , maient à
s^y introduire, elle deviendrait in^ boMMilè leÉ BiiH>tiëëtft. Cet honméB
|>resque sauvages , animés de toutes les pasitons d'un ardent fanatisme, les
Tenaient

The text on this page is estimated to be only 28.33% accurate

)U9qu*â présent aucun contact avec eux. Ils détruiraient violemment les premiers fruits d'une civilisation renaissante; et peut-être, comme les soldats de Cambyse, comme ceux d'Omar, comme les premiers Chrétiens, s'appliqueraient - ils aussi à détruire ces antiques monumens tout couverts de représentations humaines et de figures d'animaux, que leur culte interdit plus sévèrement encore que l'islamisme. Ce péril qui est païen entièrement chimérique; c'est é (a^M^P toutes les causes destructives signalées plus haut, qu'il a été hébreu sçent d'après Ici o'if'i: çirculaire de Denderah, pour être, n'is sou^ Ifi protection de la civilisation européenne.

The text on this page is estimated to be only 18.46% accurate

(56) .peuxiêmé partie! V Arrivée, ,du. Zodiagyte circulaire en France. \ • Ce fut le 9 septembre 182 i , que le Zodiaque ioirculaire de Denderah entra dans la rade de MarteUle. Le bâtiment suf le<]fiie» ôh 'l è^ ■chaîné , m'apportait aussi une lettre de M. Lelorrain qui me fut transmise de suite, «è^.h^ Mi^ I|M -r^ ^ute lé^^faolbié' de mars. J'avais donc, comme on l'a vu pltis liaûiy'dé'ViY^ inquiétudes sur sa santé, et inénle' BÛî ra' Vfif;!"A«UUV eo'^^mlit le succès de son opération , j'appris ce qui importait bien davantage , qu'il existait encore. J^écritis de suite aux différentes dasses de l'Institut que cetté espèce d*événement pouvait intéresser, pour leur annoncer TarriTée du Zodiaque en France. La manière dont elles accueillirent cette nouvelle , fut une des premières et des plus précieuses récompenses *de mon entréprisê. L'Académie des

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

(57) Beaux-Arts me proposa , par l'intermédiaire d'un de ses membres, de demander à M. le ministre de l'Intérieur de faire supporter , par la caisse de son ministère, les frais du transport du Monument / depuis Marseille jusqu'à Paris. Le jour même où l'Académie des inscriptions et belles-lettres reçut ma communication son secrétaire perpétuel m'écrivit la lettre suivante : « L'Académie a entendu avec beaucoup d'intérêt la lecture de la lettre par laquelle vous venez de former de votre arrivée » à Marseille, du plan d'après lequel de Denderab. Elle vous félicite de l'heureux succès de votre entreprise honorable pour la France; succès qu'on pouvait croire impossible à obtenir. Elle vous prie en même temps de recevoir ses remerciements de la communication que vous avez bien voulu lui faire, et de lui annoncer de l'appeler à examiner ce précieux monument, aussitôt qu'il s'arrivera à Paris. » H. J. fi ! : ^ , ! \ , . 5 octobre . 1841 . i ^ ; . i Signé Oacée, le ne-fotdâi païs à i^aitir " {toÀ^i MaMilki», 'Àfin' Hë'm'j trouver à RpoqiéjSu débaltipit

The text on this page is estimated to be only 8.53% accurate

(58) l'éomuces pwr qji[^] s^{^^}n iransprrt s opérât tro<} iit d[^]BB le port q[^]ç Ifk iiqyenibre , [^]ttçD[^]u[^] q[u un dea p^{^^}erji bâtiment Bf. LdorraİD [^]tait arrivé quelques jours après moi; et aa quara[^]taioe devait ûi[^]îr. même I[^]P[^] qw DQlnti[^]Dnttmef[^]t. Çofnmè sa présepoe rendait la mieoi[^] inutile, je me ferais de i[^]uim çn route; pour Pari[^]. Avant d[^] fīWtler i'fisjrp^f»» oiji i} [^]t[^]ait li^{^^}iour r[^]kr quelques, affaire? » M. Lelorrain avait f[^]it de jgiQOV.eau i[^]ie grave Q^{^^^}ie[^]Ç[^] qui se conço[^] les (ati[^]es qu'il avait; éj[^]rpUTées. Aussitôt il[^]t[^]il; çntré, ça [^]P^{^^}y^{^^}S[^]Ofil[^]j[^] il s'était [^]WO^{^^}é [^].^{^^}aj^{^^}rî^{^^}/df[^]l» sa[^] s eta[^]t beureuseaneit améliorée[^] |>endant [^]a traversée qui di)f^{^^} |i[^]nte-cm([^] Ainsi que .çéà avait été réglé par les administrateurs de la Santé , le Planisphère

(59). traversant les mers, qu'en traversant les siècles. Voici dans quels termes, une lettre de Marseille, insérée dans le *Manilv^r et^e*, dans le *Journal de Paris*, rend compte d^e l'effet qu'il produisit dans cette ville : ^e « Il serait difficile de peindre la curiosité qu'a excitée le Zodiaque de Denderah, à sa^e sortie de quarantaine. Les Marseillais n'ont pas dans cette occasion démenti leur origine; grecque. A peine était-il hors du bâtiment qui la apporté, que le général qui cqn^e-mande la division, M. de Damaa, M. le préfet du département, et M. de Mongrandi, maire de la ville, sont accourus sur le ponton où on venait de le déposer. Des groupes nombreux se sont présentés en même temps; mais dans l'impuissance de recevoir tout l^e monde, on n'a admis que fort peu de per^e sonnes : j'ai été du petit nombre des éhi^e,>, C'est avec un sentiment presque religieux que je me suis approché de cet antique m^T nument. La pureté, la finesse du trait signes astronomiques m'ont paru admir4blet|i' Leur conservation m'a encore surpris dpv^eiir tage : je n'ai guère^e observé d'autres dégra

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

1 C 60) AAoiÈS qn^ oâM des figili^ëé à iéte Sépervicr qui soutiennênt le' Planisphère. Ces dégradatîODS peu cousidérables oot un aspect iiffc^ue symétrique , qui me fait croire q 11 elles ont été faites à dessein. Pcnt-être faudrait-il les attribuer aux soldats de Camhf%é alors ' qu cixcitèè' f(ar lè fanaftsmè des Mages, ils "voulaient anéantir les plus précieux nionumens de l'Egypte! la haute antiquité dé celui dôn't |e parle donné de la vraisemblance à cette conjecture. > ' ' * ■ Il est certain que M. le préfet a oli'ert de fsnrtrf snpporfery-pari'administi^ttony lès frais de son transport à Paris. Les journanx de Marséille ont dé}à .annoncé qu'aucun droit n^attalt été pérçu pour son hiirddticii'on en France. M. le directeur-général des Douanes aTaii écrit au directeur de cette ville, qu'un monvÉnent «afifis t«l*qlié téliii^dont il est question, devait être, en quelque sorte, considéré comme une propriété publique. DepiilS'toii>é(H1N!è' 'dàis)e pdét; la -mdison de MM. Gil, frètes; auxquels il est consigné, laH Ibcisiiéttfttim iNèfiÉ^lie' de cniteux qui «riliUittit'toJCGiWu^^âè iè' Fouir l'obi

il y en a eu, plusieurs étrangers ont fait des offres considérables à l'incorruptible surveillant préposé à la garde. L'enthousiasme est général : j'avoue que je ne m'attendais pas à trouver un goût aussi vif pour les arts dans une ville qui par là d'abord absorbée par les affaires. M. Penchaud, architecte, d'un talent supérieur surveille l'embellissement de cet inappréciable monument. Ainsi il est vraisemblable, qu'en arrivant à Paris, il sera aussi bien conservé que lorsqu'il était encore si jeune, pendu aux voûtes du temple de la Liberté. » . . . - Avant que le Zodiaque sortit de Marseille, un étranger en offrit une somme considérable. Cette première proposition devait être, sous toute apparence, suivie d'une autre bien plus avantageuse. Mais nous ne crûmes pas devoir donner, suite à cette négociation. M, le comte Siméon, alors ministre de l'Intérieur, témoigna le désir d'acheter notre monument, au nom du Gouvernement.. Il avait même écrit à M., le préfet des Bouches-du-Rhône pour le charger de lui rendre compte

The text on this page is estimated to be only 12.42% accurate

pas été aussi faTdràblés, nous ne pouTlloi^ àanft di^oniieur
letoéifer â'd^é'cMrS'oa *^â, iJè» 'spéculateurs étrangers , avant d'avoir
^jpûiaé tous les moyens de le coij^Mtveir à la France. On né ti-ouva, à
Marseille, aucune Voiture àss^z forte pour porter la grànd^ pierre du
%bdiâitiie>'çt l^n fut par conééfqtuëït obligé ^^*^aiato 'faire faire uue
exprès. Grâce aux pré<::alitionB extraordinaires qui avaient été ipriée»;
'eUe arriva lieareuièi^iéb't ' Tarl^ ainsi que la seconde pierire^ dans les pre'
niiers jours de janvier : M. Lelorrain qu'una ^tééhÛie :àféSt'§ùrté de
§^ah*tcr en rotite, ' arriva presque eu même temps. Il fallût trois jours et
douze liQUiines dirigés par Un des ; iNrèùléri chàrpéntièr» dè Paris , pour
décharger ces pierres et les introduire dans tin ' rez-de-chaussée. ' Cp lut
alors seulemedl; que je kéfiiis td«tes }es difficultés de Tentrepri^e que notre
voyaÎ^'^eùr avait ézééittée. ^ L'étpnnemènt que'^jDoa àùsail ' le ^succès ^
de cette opération était

(65) ^ tous ceux qui assislaient au déchargement de ces énormes blocs : ils b  {}butaient piii boh         comment M. Lelorrain avait pu. l   arracher du plaloud du grand temple de Dender  h , et ensuite les conduire   terre avec laide de quelques paysans arabes qui assurément il avaient jamais exécuté de trat  UX atialo^'u  s.   e qii  redoublait efncore     tre surprise, c'est que, jaendant lex  cution d'une opération aussi hardie , le Monument n'avait pas éprouvé la plus légère fracture. Dès qu'il fut d  ball  , je priai deux Membres de rinstitut , avec lesquels j'ai des rapports particuliers , de vouloir bien reconnaître son état matériel. Plusieurs membres de la Commission d'Egypte , et entre autres IMM. Jollois et Devilliers qui Tavaient dessiné    Denderah , vinrent également le voir. Depuis, il est devenu lobjet d'une curiosité let    meril'générale , qu'il sera impossible de la satisfaire autrement qu'en en faisant 1 expospi  n pi  blique| ^ *' ^Le     odiaque de 'Seniter  lb p  uf  gaVeme^nt itre placé    l'Observatoire,    la Bibliothèque

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

^] ^pji>xt au^Vsé^ ^^L^H^r^' car n nesf |it p9ur celle de
.l'antiquité , . que poï^r r^ii37 Jiç^r/j^des arU y du dessin. Peu de jours
apçè^ Ign^^/ivée: à, Parvis ffL. Uion^ yi^ à.,ce 8u|et Jtf . le-jm^^atre «de la
maiaoïi du Bot» ^^ns les attributioub ^uquel se. tpouve le nier , à. M.^ de
Corbière oui venait d'être wm 5' m des d^ux- autres établissemçjii^^ , IL ne
larda pas à nommer une Coinmiper le. Non voient, et de lui en -.rendre
compte. Cette Coniuiission se composait de Mlj^. ^Cùv^er et Fourier |^ ^e
l'Acadéniie^des j^ençes , et 'dCe. M. Wi^k^^ër » <jLe J'Aca^ 4lr^ dp^teuse
: à nqtre première entrevii^^ ^Terae^ent ne faisait pas l'acquisition <^<iu
i^iyui^ud by Google

The text on this page is estimated to be only 16.04% accurate

{ 65) souscription particulière; l'honneur national était intéressé à ce qu'il restât en France. C'était aussi chose commune; et les journaux y échoient des différens partis qui nous divisent, avaient tous sur ce point, témoigné des vœux uniformes. Comme les membres de la Commission m'engagèrent fortement à modérer mes prétentions de manière à rendre plus facile le succès de notre négociation avec le Gouvernement, je n'hésitai pas à leur déclarer que nous étions disposés à nous en rapporter à leur décision. J'étais persuadé qu'en appréciant la valeur du Zodiaque, ils prendraient en considération l'importance de ce moment; les difficultés de notre entreprise; les dépenses qu'il avait fallu faire pour vaincre ces difficultés; les chances qui pouvaient rendre tant de frais inutiles; et les périls que l'un de nous avait volontairement bravés. Lorsque la Commission fut faite son rapport nous crûmes devoir écrire à M. le Ministre de l'intérieur, la lettre suivante : ' « Nous sommes informés que le Comité 5

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

(60) tion' que vous avez chargée d'examiner le zodiaque circulaire de Deuderah , a terminé son travail. Nous espérons en conséquence que V. Exc. voudra bien nous faire connaître, le plus promptement possible, la décision qu'elle prendra d'après le rapport de cette commission. Elle sentira , sans que nous ayons besoin de le lui dire, combien est incommode l'incertitude «où nous nous trouvons depuis plusieurs mois. Cette incertitude ne nous a pas cependant empêchés de refuser, à Marseille, ainsi que M. le préfet des Bouches-du-Rhône a dû répondre à votre prédécesseur , l'offre qu'une maison étrangère nous avait faite de donner deux cent mille fr. du Zodiaque: offre qui présentait alors des avantages très - réels , puisque nous n'avions pas encore supporté la dépense, et par conséquent couru les chances du transport de ce Monument ^ depuis Marseille, jusqu'à Paris. Pour mieux convaincre encore V. Exc. du désir que nous avons de traiter avec le Gouvernement, nous proposons de consentir à être remboursés que par des paiements

The text on this page is estimated to be only 27.51% accurate

C«7> successifs qui seraient répartis entre deux ou trois exercices. L'acquisition du Planisphère de Denderah , si le remboursement en était réglé de cette manière, ne serait assurément ni onéreuse ni gênante pour le ministère de l'Intérieur. Elle le serait encore moins , si le prix' en était supporté par moitié, par le ministère de la maison du Roi. Nous sommes entrés dans ces explications, parce que nous voulons constater d'une manière authentique, près de Votre Excellence» le désir sincère que nous éprouvons de con-« servir à la France ^ où tant de genres de con«Tenances ont marqué sa place , le précieux monument dont nous sommes possesseurs. • Paris > ce 4 avril 1822* Comme cette lettre est jusqu'à présent restée sans réponse , j'ignore encore quel doit être le sort du zodiaque circulaire de Den* derah«

The text on this page is estimated to be only 19.92% accurate

. ' TROISIÈME PARTIE. « pt^scripLioii du Zodiaque circulaire. Il est irraisonnable que la salle où se trouvait le zodiaque circulaire de Denderah ^ était: des lince à la célébration des M^slères. C'était dans cette enceinte que l'on apprenait à ceux qui s'y faisaient initier, que les divinités qu'ils adoraient, étaient le seul motif des représentations symboliques à des corps célestes; et leur histoire prétendue, 1 allégorie des mouvements et des révolutions de ces différents corps. Le planisphère de Denderah devait être d'autant plus propre à servir à cette démonstration, que les figures données aux constellations «OUI figurées ^ sont évidemment les mêmes que celle» des dieux dont la piété de l'ancienne Egypte a tant multiplié les images. C'était sans nul doute à cette fabuleuse théogonie que faisait allusion le prêtre égyptien qui disait à Platon : < Vous autres Grecs, vous êtes des enfants » vous prenez des allégories pour des réalités. » J . y 1. ^ . y Google

The text on this page is estimated to be only 7.55% accurate

que friiale» < q uî vivait a o soi van 1 19 nai^ :Grèce , la
spliuricilu de la lerr^î , Fohlifjuité -4e i'ûclipti^tt.^i lit le»- v^itilabdes
causes dos qu'il parviil a le^ firédirc ; -cn ehiployiiiî-l ^ans clouie les
mciiiudcâ que loe prêtres égyptieus sircut ensuite l'itsa^^c des CiUles
géogropbien Egypte , et s y fit initier aux nivstères : c était sott ïoaMtAi qui
i!y avait eugïigé; /Lora-qu'il reviot'^eQ' Europe *v U.>prflfcasa !sta*' fla
constitution de I univers des idccs Leaucoup plus saines ^que cdifis qui*
4ïnt été .poa^easéos depuis par lés GDecS'«lell'ébolèjd'<elA»aildiâ& Ce fut
lui qui Et connaîtrde premier, dans MfâtM- f «et
i9iMuit|BJMdtadiëattflse|râlii:&, la dotfUe rôталиiin
deiafUtenresvr.dlewmtoa, et OtUtour du voloil. 11 erisetgiuail en liiém;
itm^B que - des comètes tie aowt jias^nfes ài6* * * . • . ■ -r .. ■ ' ' ' * ■ ' • I
* ' "'Vf" ' • î (1) Voyez lé précis fie riiistolré de rittrbhomiè^ par JH* dt la
Place*

The text on this page is estimated to be only 19.06% accurate

téores formés accidentelleiiient dans Fatmosphère ^ mais des corps éternels qui circulei|t auttnirtdii soleil dans dés.drb«s iÉimsiises. It pensait aussi que les planètes sont habitées ; et que les étoiles fixes sont des soleils innom^ iMràUeÉ réjpaodiis dàì» Tespaoe, et «ftti fob* ment les centres d'autant de systèmes planée taires. Ces notions si exactes sur le système du monde promeut queb grands progrès 'lastronomie avait faits en Egypte. Sans s'exposer à être (axé de témérité , l'on peut croire que Tfaal«:,'que Pythagore et tous les philosophes qui avaient été puiser leurs lumières à la même, source, avaient vu , pendant leur séjour en Egypte , le planisphère fdu grand temple de Tintyris , ou du moins des monumens semblables. Ainsi, en rappelant le souvenir de Tune des plus glorieuses ' époques de noire iiistoire contemporaine , le sodiaque que la France possède &uîûurd'bul, rappelle en même temps à la mémolife quelques uns des plus beaux noms de Taotiquitép Ce zodiaque est le seul des monumens astronomiques deê Egyptiens qui ait une forme circulaire. Le diamètre du médaillon dans le

(7') quelles diverses constellations sont sculptées, est lie 4 pi^ds 9
pouces. Il est inscrit dans un autre cercle que décrit une légende
hiéroglyphique, et dont la circonférence est beaucoup plus grande. Ce
second cercle est renfermé dans un carré dont chaque côté a 7 pieds 9
pouces de longueur. f Quatre figures de femmes et huit hommes à tête
d'épervier, paraissent avec leurs mains soutenir le Planisphère. Les femmes
sont placées aux angles du carré, et le milieu de chacun de ses quatre côtés
est occupé par un groupe composé de deux hommes à tête d'épervier. Les
figures isolées des angles sont debout; celles qui font partie des groupes
sont au contraire accroupies. Il résulte de la disposition générale que nous
venons d'indiquer, que le cercle que forme la légende hiéroglyphique est
divisé en huit sections par les ^•fij^res de support. ' Lé' centre du
Planisphère est occupé par un Chacal. A côté se trouve un certain nombre
de figures que M. de Saint-Martin, à cause des positions dans lesquelles
elles sont placées, pense être les constellations boréales.

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

(n)• réelle«. Cettè 'supfMtilîMdiécêSSâl rement un caractère très hypothétique i attenciu qu a rezoepllon de la gmade-Oarse, qu'il «at.fadie de reconnsiltre , elles ii*ant auciune ana* Ibgie de ionue avec celles par lesquelles nou4 déaignqnç auj'emd'faur cés astéritm^s. Plusieurs de ces ligures sont -trèe-remarquables par leur bizarrerie , et entr autres une patte à pied fourchu; jet UD'Oorfs d'ammai-sahs téta. Ces astérismcs sont reDfqrinéé dans une \U gne en spirale que roTment les constoilalioas zodiacales et dniîtret 4|iii y -saut méiéeB^ lies extrémitGS de oertcî spirale qui n a qu'une seule révohit ion , sotH occ4ipf;îcS' par ic Lion et par le Ginoer^ C^t^ssiois aucoa doote Ib Lion qui est en -tête. H »jrw\raît niarclwr sur un serpent ; sa rpiofiicestjlc^n^jepm' unelemm Berrière W Lion «e ii^ouMe éfumédiafteineiit Ifk VkTgç ^ui jWfffeîiint- èpL îPI» 'Amhl , Ton aperçoii les deux piaieau^v. do ja[ibfihiiic6 , (^fàr d^essQS txie Uquelié^'qnîitnbâer^e tfVlie'jfiglire d'Harpocrate / •erièaërée*d»ns tmimédaiiion. yienoeiit ensuite ic Scqrpioti. et le^i^anitiaiiTCx «dcfuel les artistes* égjptieiM dwi^MtF^ des allés et dfeux visag^is. Deiiieic le Sagittaic,

The text on this page is estimated to be only 9.84% accurate

(73) <sotot snocenivcment disposés lu Capricorne > le Verseau , les Poissons /le Béiêcr , le Tau*reâu et les Gémaux. EnliQ celle es }èçe df fnroce^sîoiî est terminée , eomnie nous l*afi^oii| déjà dit , par le Cancer. ' !

- Tous ces siennes se recooDats;»eiit sans dif ficuké : ils diâèrent pea de ceux qui aoot amfûnr d'hvA représenlés dans nos almanaclis; et y ce qui est encore plus itininquable , ils ont uue analogie frappanteânreci'ieâ signes *d«S xodtnqnés îmlîéris. * • • ^ • Un grand nombre dauUes figures dontles ^rmes scmt diverses » d^rivctat; éutetti^^diél» consteHâf ions zodiacales , im doiiblét cerclé. -CéUesqui toni partie du dernier de ces'cét^cled, al^)^ieilt é»rémilés iiy^iëitfrës&ijur !a huidurc du Ptanisphère. Près de c^h^cune ^d^4ilié^9 •et Quelques auftr^sîâès cerëhk%tèc^traclères sacrés, et une étoile II ëstVrâwettih\àh\ e €fue tees-ét^es «soléëëéàieBtdéStibéës » - ^ ■queftés elles se trouvent , représentaient des ' iCbnsteHâtioi^^^fi ^a^lrismes , dcfnf là&'Màm ' ëlaîëtît, sdto-fisufe «i^^i^é; ihidiqixésL ittr

The text on this page is estimated to be only 19.55% accurate

(74) 9 petites légendes hiéroglyphiques. Les astérisques du cercle inférieur sont en outre, presque tous, accompagnés d'autres étoiles placées plus bas, en nombre différent : on peut supposer avec M. de Saint-Martin, qu'elles signifient les habitants de chacun de ces astérismes* Toutes les figures encadrées dans le Planisphère marchent évidemment dans le même sens que le Lion, et que les signes qui le suivent» La grande zone hiéroglyphique; et d'autres zones couvertes également de caractères sacrés et qui sont placées en nombre irrégulier près des figures qui occupent les quatre angles du carré, étaient nécessairement destinées à donner l'explication du Monument* En dehors du Planisphère, au milieu des grandes figures qui semblent le soutenir >: On aussi deux emblèmes qu'il n'est pas facile de caractériser : ils sont vis-à-vis l'un l'autre et placés aux deux extrémités d'une ligne qui, passe par le Scorpion et le Taureau* Suivant les hypothèses de la Commission d'Égypte ces emblèmes ont pour objet d'indiquer que ces deux signes étaient, à l'époque

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

(75) OÙ le zodiaque circulaire a été sculpté, c'est des choses qui durent. Également dans l'espace qui sépare le Planisphère de la grande zone hiéroglyphique, on remarque deux courtes inscriptions en caractères sacrés, opposées l'une à l'autre : elles s'alignent suivant un diamètre qui traverse le Lion et le Verseau qui étaient alors, d'après les mêmes hiéroglyphes les signes des solstices. Ces légendes et ces deux emblèmes dont nous parlions tout à l'heure, sont les seuls détails qui aient été sculptés entre les grandes figures de support; et cette circonstance contribue à les rendre plus remarquables et plus significatifs. Malgré les efforts que nous venons de faire pour donner de la clarté à la description du zodiaque circulaire, il est impossible qu'elle soit parfaitement comprise, si on n'a pas sous les yeux un dessin fidèle du Monument, ou, ce qui vaut mieux, le Monument lui-même. Nous avons déjà parlé plusieurs fois de sa belle conservation. Aucun détail du Planisphère n'a disparu, à l'exception d'un petit nombre de caractères hiéroglyphiques qui n'ont pas été détruits avec violence; mais que

The text on this page is estimated to be only 15.87% accurate

.(7.6) LÉ"Vhaîii du temps pa-vatl pl»tM woW fonte^ ment uses. Il n'en est pas de uièiie des iigurcs ^ support. Celles qui ont de\$ têtes-d'épenrier 6Dt toutes été mutilées au même etidrôit. Ou a ('gaïement tenté de détruire le sein de troia des femmes qui sont placées aux aag^S. Ces «dégra dations ont incontestahleinent été foites à desseïn ; et il est vraisemblable que c est un Sentiment de pudeur mal entendu qui a conduit la main des destructeurs. Au reste, ces dégradations mêmes, ont un 'certain diqfré d'ilitérêt. Elles sont, sans aucon doute , la trace d'une des p;randes révolutions que TËgypte a successivement éprouvées. On peut également les attribuer au fanatisme des Perses, à celui des conquérans arabes, ou, ce qui est encore plus probable, au zélé irréHéchi des solitaires qui viraient dlan's les déserts de la Thébaïde , à l'époque de i Eglise primitive, ' ' Ce petit nombre de fractui'eisV et quelques autre*, encore moins considérables , ne dimi' nuent pas l'impression que produit ce monu* ni'edt'vénérablë.'5o'n aspect géhèràlest ti*èS'itiposant ; et rhabile distribution de ses parties

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

(57 h mérite également d'être remarquée. Cette large bande bierogijiⁱⁱⁱqué . développée ai»-> tour du Pliansphère ^ e^t dun effet très heureux. C'est aussi une idée ingénieuse d'à-* voir représenté debout - leftfiçures. de support qui sout auié angles, tandis que celles qui occupent le milieu des lignes sont accro^{ipie} Cependant il ne faut pas se dissimuler qu' les figures humaines sculptées sur le zodiaque circulaire, ont la sécheresse de contour et roideur de pose qu'on remarque dans toutes les productions de l'art égyptien des Égyptiens. Mais , par un contraste qui se introduit dans d'autres monuments qui ont la même origine , les animaux sont au contraire pleins de vie , de mouvement et de vérité. Dans celui dont nous nous occupons ».on admire surtout un taureau furieux qui paraît s'élancer dans l'espace; et un lion extra-zodiacal qui fiéretne la tête. La ▼ méfite <fe réaction de ces animaux et de plusieurs autres qui y sont représentés , donne à ce tableau , qui est purement symbolique , un intérêt et un mouvement qu'on ne s'attendait pas à y trouver. Vi^r , et qui semblaient ne devoir appartenir qu'à des compositions artistiques.

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

< 78) ' Les deux pierres sur lesquelles le Zodiaque est établi , sont de la même nature , mais de qualités différentes. Le grain de la petite est plus fin et plus serré ; il en résulte que les sculptures qui s'y trouvent ont une supériorité sur celles de la grande. Les âmes des initiés et des voyageurs , et d'autres causes encore, ont communiqué à ces deux pierres des nuances qui ne leur sont pas naturelles. On a répété souvent qu'elles ressemblaient à un bronze antique: peut-être pour-rait-on y avec plus d'exactitude, les comparer à l'éclat d'un foyer ; car elles en ont à la fois les tons de suie et les tons cendrés. La variété de ces différentes teintes donne aussi , à certains regards , à notre monument , l'aspect d'un grand camée. On sait que depuis , Volney et plusieurs autres savans se sont autorisés des zodiaques égyptiens , et plus particulièrement de ceux de Denderah , pour soutenir que l'univers existait de toute éternité , ou du moins pour reculer dans un lointain immense l'époque de sa création. M. Fourier, de l'académie des sciences , qui a fait de ces zodiaques l'objet d'une étude approfondie , tout en reconnaît

(79) sant leur haute antiquité , en donne des explications qui n'ont rien d'inconciliable avec les traditions des Hébreux. • Suivant lui l'invention de la sphère égyptienne date de 2500 ans avant notre ère. Le peuple qui la créa ne tarda pas à reconnaître ses déplacemens successifs : ses observations sur la précession des équinoxes se trouvent constatées par les monumens astronomiques de Latopolis , et par ceux de Tintyris. L'esr pèce de procession que forment les signes du zodiaque , commence dans les uns par la Vierge , et dans les autres par le Lion. Ce sont ces différences qui déterminent leur date. Il résulte de ces hypothèses que les zodiaques de Latopolis forment le premier feuillet connu de l'histoire du Ciel , et que ceux de Denderah en forment le second. Quoiqu'il en soit , nous nous garderons bien d'aborder ici ces hautes questions d'astronomie. Elles seront bientôt traitées, par M. Fourier lui - même , dans une série de mémoires qui paraîtront successivement , et dont quelques uns s'impriment, dans ce moment , à l'imprimerie royale. Ces mémoires

The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate

(So) seront saos cloute rédiges avec le talent quo Von efit en droit
^attendre de Jauteur de Fintroduction du girand ouvrage sur TEgyptet
intruuucliun qui n'est pas moins remar([uahic par la supériorité du style »
que par la iiauleur des vues» Nous nous contenterons dV jouter qu'en
acloptant les explications que ' M. Fourier a données des zodiaques
égyptiens, M. de la Place a établi une prévention qui leur est nécessairement
très favorable* Plusieurs savans ont cherché à contester la haute antiquité
des zodiaques de Denclerah. Mous citerons seulement M. Visconti , qui a
prétendu qit*itt ne dataient que du premier siècle de l'ère (hi (tienne.
Indépciidaninicnt des raisons empruntées à l'astronomie sur lesquelles il se
fondait , M* Visconti faisait valoir , à Tappui de son opinion , l'analogie
qu'il prétendait exister entre le style des sculptures du grand temple de
Tintyris , et celui des sculptures grecques. A cet égard il avait été trompé
|>ar les exagérations des voyageur!. Nous avons déjà vu que cettë analogie
n'était pas réelle , puisque tous les défauts ordinaires aux ouvrages des
artistes égyptiens

The text on this page is estimated to be only 12.46% accurate

(8») existent, dans les bas-reliefs qui décorent C6tt4^ grande
coo^ructioa. lia y sodt même pluf êaUlaos que da08 quelques autrei
monumeni qui ont une orfghie semblable; ce qui indi({uç qaa l'-époque où
îlg ont été fatta, les a»li ti avalent pas encore atteint , en Egypte , la
perfection relative à laquelle ils devaiei^t im four y airiTer. Dans les
dissertations qu*il a publiées à ce sujet, M. Visconti cherche aussi,
pourétaycr *oa sentiment » à tirer parti d'une inscriptioii en caractères grecs
qui se trouve à Denderah, et dans iaqucile le iMMn de Tibère est men^
tionné. C'est comme si ton piélendail fM b .Louvre a été construit pendant
le gouver-» nement de Napoléon, parce q^e linitiak de son nom y est sou
vèat répétée. Il estfraMenvblable que Finscriptiion en question apra été
placée par la flatterie ou par la craia|tt^ à l'occasion de quelque restaiirâtion
; pèat-4tre très-iijsignifiante, faite fiu grand-temple de Tnttyris, long-temps
aprèt 9a fomia«i«n^ • H n'est guères, èti'effet, possible de sup^ poser qu'un
tyran spoliateur, tel que Tibère^ «k élé employer une porlkA
iléeéSSfiiréipMt

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

4 («•) considérable du revenu de l'Egypte » lorsqu'elle était devenue une province romaine, * ' à éléfer hurles bords du Nil, A des dieux qui n'étaient pas ceux de sa patrie, un temple dont la magnificence n'est égalee par aucun des anciens monuments de la métropole de l'empire romain* N'est-il pas, au contraire, bien plus vraisemblable que les temples de Dendmédi, comme engt^néral , tous les édifices du même genre» construits près du Nil» doivent dater d'une époque où l'Egypte était le siège d'un vaste empire qui s'étendait , dans les provinces de l'Afrique y à dea distances qui sont encore inconnues. Récemment on vient de découvrir 9 à plus de trois cents lieues de la première cataracte , des monumens du même style que ceux de la vallée de Thèbes^ C'est : lorsque cet empire existait , et que le sacerdoce, qui tenait également les rois et le peuple dans sa dépendance , y exerçait une influence toute^puissante , qu'ont dû être élevées ces v^aites et imposantes fabriques; de même que c'est dans le Moyen-Age, lorsque l'autorité du i4eq^ m^maija Mutait eRC0P9 cqnteftéo^ ni 1 . y 1. ^ . y Google

The text on this page is estimated to be only 16.14% accurate

(85) Ipar-les écrits -des* réformateurs , ni par ceux des philosophes , qu'ontité bâties , à si grands ii aiâ, DOS vieilles basiliques. M* de Saint « MartîD . de TAcadéniie des inscriptions et belles4ettres , dans un mémoire extrêmement curieux qu'il vieot de publier sur le planisphère de Denderah , a combattu le sentiment de M. Visconti, pnr des raisons très -ingénieuses qu'il a tirées ■en partie des noms de rois , inscrits en caractères sacrés dans l'cnceiitc où se IrouTait ce monument. Au reste, depuis qu'il est arrivé' en France, l'opinion de. ceux qui soutenaient qu'il é(ait d'une (j)t>(ju<i postérieure à l'invasion de Cambyse,. est généralement abandonnée; et Ton assure m^êtfue qu'antérieurement , M. Visoonti en avait au&â reconnu le pc^u de vraisemblance. Ce Monument a été dessiné trois fois , lorsr» qn'il était encore en Egypte ; par M. Denon d'abord . comme nous l'avons vu dans la première partie;. par MM. Joilois et Deviliïçrs ensuite; et plus récemment par un Anglais , M. Hamilton > auteur d'un ouvrage trèscurieux » intitulé Egypiù^nca , qui n a pas «ncore été traduit^ et qui cependant méritait

The text on this page is estimated to be only 17.89% accurate

(84) , de l'être. Malheureusement les {nknches dé (cet oiurrage sont loin ée répondre au mérite du texte : celle du zodiaque circulaire est fturtbut très^imparfaite; aussi nous parlerons seulement des deux premrrs dessins qui ont uh mérite incontestable. M. Benon «avait vu une première fois le lo^ diaque circulaire avant de pouvoir le dessiner. Ce ne fut qu'à son retour de la première icataracte , qu*il en eut le loisir. Voici danà quels termes il rend compte de la circons* tance qui le lui procura , dans un voyage dont la relation est remplie d'agrément èt d'intérêt. « A Kéné je vo\ lis de ma fenêtre les ruines de Tintyris , à deux lieues de l'autre côté du ff il \$ ces ruines de TIntrris dont je me sou^ « Venais avec lanl d intérêt , et dont je regrettais parliculièrenient un zodiaque qui prou-^ vait » d une manière si positive > les hautes ^connaissances des Egyptiens en aslrononiie. On ne payait pas le Miri à Dcnderah ; oa y envoya «ent hommes ; je leS suivis. Il n*f avait que vingt minutes de chemin de Don* derah aux ruines de Tintyris, qui s'appellent ijaaintenant Berbé; nom que les Arabes don*

The text on this page is estimated to be only 11.40% accurate

(») j^fsol à tous les içoDumeQS anLicfues. Nous . orrhâmes le soir au viUage. I«€ fepdeiiiam | avec trente hommes , je me rendis aux Ruines, ^ue je possédais celte iois daus toute la plé7 tiitude d« repes et de la quiétude. Ma prth mîère jouissance fut de me convaincre que mon enthousiasme pour le Graud-Teqiplf payait pas été |iue illusion de la nouveauté. Tout, en est intéressant : il faudrait tout des-^ siner pour aypir tout ce q^Q^ doit df^sÂref d*en rapportera Rieof n*y a été fait sans objet % ^Qtn temps ne pouvait être que très-Uniit^i } a e90|Q(ieDçai (iûac.pâr ca élpjyt «n quei^t forie l'objet df n^oyi. v^y^^e* le Planisphère «aejite. _ , : . ^ . planiiher trà^-b^s , . robsoHrilé 4m la diaiiibre qui ne me laissait travfijUer que qi4elques iieures dans 1^ journée g mukùr, pliçité dosi d4|ail|ij la |liffic|ulté d^ He pas kt confondre en les regardant d une manière si incommode ; rien ne m*a;rrjètav La pensé* d'apporter aux savans fie mon pays, limage d'un bas-relief égyptien d une telle impor^ lance, me fit un devoir de.. souffrir patiem^ mept k tortt^lip, qn^il q^^ fiiUail ptettdrt pour le deasiner. p .

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

(86) ' Mes l'edierches» mes obsemtioos^ mes travaiiir , furent arrêtés par l'etnpressement du Scheick du village à débarrasser le pays de notre présence. Dès le premier jour , il était allé porter sa contribution ; le général rappela les troupes , et mon expédition iut terminée* » • Le df'ssîn du zodiaque circulaire , par M. Deuon , contient, sans contredit , uu certain nombre d erreurs ; mais ce n est* point de ses inexactitudes , c^est , au contraire , de sa iidéiité qu'on est surpris, en pensant à la rapidité avec laquelle il a été fait , et à tontéa les circonstances qui rendaient son exécution ^i diÛicile. En général , on est confondu de la multiplicité et du mérite des dessins rap;» portés d'Ej^yplc , par M. Denon , quand on réiiéhit qu'il les a composés , au milieu du '4iMniille de ki guerre , et à la suite d'un corps d'armée dont il partageait les privations, les fatigues , et les dangers. MM. JloUois et'de Villters , qui dessinèrent ensuite le Planisplit rc, purent disposer de plus de temps que M. Denon ; et ils prirent » pour l^ire 'Ce dessin ; loutei leS précautions que téiîlajaj^iX son iniportauce. Cependant, ils m

The text on this page is estimated to be only 15.86% accurate

(87) sa'nt'paê tott} Oirâ pairenus à strmoDter heureusement les
dilHcultës qui résultaient de la multitude et de la ténuité de» détails de leur
original , de l'obscurité de Feiceiiiite dans laquelle il était déposé et de la
place qu'il y occupait Il en résulte qu'ils ont &it plusieurs erreurs , dont la
plupart était, au reste y impossible à éviter* Il y a dans leur dessin une
constellation de plus que dans le Monument, attendu - qu'ils ont pris pour
un serpent ou dragon , une petite inscription , en caractères
hiéroglyphiques, qui, selon toute apparence, est le nom . de la figure qui se
trouve immédiatement au-dessous. Les distances qui affectent les difflereos
astérismes , ne sont pas toujours parfaitement observées. Les signes
hiéroglyphiques placés à côté sont en partie inexacts; Il y a aussi des
inexactitudes nombreuses dans, ceux qui sont exposés près des angles du
carré* Enfin par un contrefaçage assez singulier , tandis que MM. Juvon et
de Villiers n'ont pas tout à fait reproduit le même . grand caractère de
quelques-unes de figurée d'animal du planisphère, l'un habile crayon

The text on this page is estimated to be only 9.52% accurate

, (88) HT, âii édâfrâtri^ , prêté aâx quatre femiïics qui le supportent , une élégance clc fornio •tune grâce de pose, qu'elles sont loin d'avoir ma mémt degré dans rorîgtнал. Cette dernière inexactitude rend sans doute le dessin plus agréable ; mais elle a rinconvéioient d altérer , î»qQ*à un certain point y Taspect géDérai du Monument , et si l'on peut s'exprimer ainsi , «a physianoouiie, - Pour le isedîaque eiircitlatre pût être exactemeiit connu, il fallait qu'il fût changé de plaoe* Dans les eîreoikstances où ils sont «TdMTétf, MM. Mfêiil el< de Yiilfè^s ont hSt aussi bien que cela était possible. Celte gloire est aiies belle ^ el ils peuvent s'en contenter il'ftvIMDf plife%eileiient, qu^ellé ne leur aéra coqiesfée par personne ^ et qu'elle ne peut : Noua ne p^i^eroniii pa^ d*un petit defesiÂ lithographié publié .récemment par quel^uMqpii n'avu, ni en E^ptè, xtienFirance» le planisphère de detiderâhv^Ce tt*est qu\iné copie très*inûdèie de celui que nous • venons d'eiamiBer; ; J^'inexaetîtude des dessins qui ont pank

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

<%) îitsqii a ce jour , neiis ent détemipé à eu faire faire un nouveau. Son exécution est confiée à un artiste d*uii talent supérieur , M. Gau, qui a fait une longue étude du stylo^ égyptien y sur les bords du Nil», et qui en a rapporté son bel ouyrage sur les antiquités de la Nubie. Le caractère du Monument, se* détails les* plus minutieux ^ et même le petit nombre de ses dégradations, tout sera fidèlement reproduit dans le travail de M. Gau , qui paraîtra en znême temps que cette brochure. Pour que la propagation en fût plus prompte et plus facile , nous avons pensé qu^ yalaii; mieux le faire litbographier, que de le ver «n burin : 4!ï^tta^i^^i«ffsà le moy'en d'eti atoiv des copies plus fidèles^ ' . * i » • ' * . • »

The text on this page is estimated to be only 11.10% accurate

(90) NOTE BIS àeften V1»i.léf m tM lO&IiQUU AB
PiHDUKAB. Observations sur ies zodiaques de Detulerahf par Tabbé Testa.
À Paris , chez Dentu. ' IHSêertation sur U zodiaque de Denderah^ pas
Pnpiit , de Tlustitat national. A Paris» chec Chai* seriau. • • • Notice 9ur ies
tùdiaques de Denderah , par Visconti, de Flnslilul. Voyez le 2.' Volume de la
dernière édition de la traducliou d'Hérodote» par Larcher. SuT^UiodiH^ dû
BdruÊêrtthf par U* Tardiea. A Biit^ > dbaa BninoC-I^bbe. Bxpiieation du
zodiaque do Dendôtak^ etc.» par M. Ferlus. A Paris, chez Martinet. Jfotice
sur le zodiaque, de Detiderah , par M. SaintMarlin , membre de l'Institut. A
i^aris , chez Delaunay* ISotUo sur îo voj^agô d» M. JLeiorram, m E§^fUi
es céservaHcm sur U zodiaque dreuiairo do Dofidorah, par M. ' Saulnier
fils. A Parti > eKea l'Auteur , rue de Rivoli, u.' 5j ; et chez les marchands de
nouveautés > au Palais-HoyaL Il est en outre question de ces Monumens
dans plusleun mémoliei de la Dcscriptiion do i'EffypUi . y i.u . Ly Google

The text on this page is estimated to be only 7.90% accurate

(9') la BiéUûgtapkU aironamique , dé talande ; Ja Deteriptim
4e\$ PyramUUê Ghizé , par Grosbert ; le Mémoire «i»r l'/M onmefit
Eg^pHtns , par SavigDy; \es Recherches sur it\$ atUiquité du temple de
Denderah, par Nouel; les Ruines de Voinet/ ; les Recherches sur (es
ossements fossiles y par M. le baron Cavier ; YUranog^aphU de M»
Ftancccur, etc. , etc.

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

< 9*) * Table r il ... DES MATIÈRES. • • • * * PAGBf«

Avertissement. Toyage de M. Lelorrain en Egypte. 5 Arrivée du zodiaque circulaire en France. 56 Description du zodiaque circulaire. 6a Note des écrits publiés «ut le «odiaque de Den-» derah. 9<» Fin de la Table des Matière*. <

The text on this page is estimated to be only 14.00% accurate

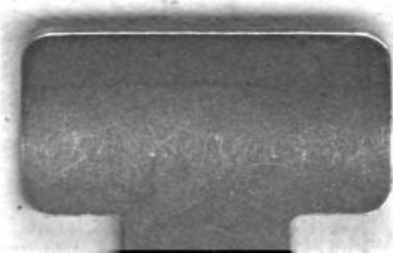
Google

The text on this page is estimated to be only 4.00% accurate

{ I r Google

The text on this page is estimated to be only 3.25% accurate

«5 - Ly Google



« I